

N° 113 - DIMANCHE 27 JUIN 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



LINA TOSTI
PHOTO HARCOURT.



3fr



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÈBÈS

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Véhicé des Surprises, Farces, Monologues,
Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cocktail,
Concours, Magasinisme, Prestidigitation
Moderne, Hymne, Librairie, — Demandez
" Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres).
S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centreau).

Zone occupée seulement



LA TIMIDITE

EST VAINCUE EN 8 JOURS
par un Système inédit et
radical
envoyé
à nos

lecteurs contre 3 fr. en timbres.
Ecrire au Dr D.S. FONDATION
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.

CORS

Exiger FEUILLE DE SAULE
Empâtre. Visa Phos 6.40
Protège. Calme la douleur. Dissout la
germe. Laborat. GILBERT, 35, rue
Cl. Bernard, Paris. Visa n° 170 P. 208

LES CAUSERIES DU FERMIER A L'ÉCOUTE

paraissent chaque quinzaine dans
JARDIN FAMILIAL
et ÉLEVAGE FAMILIAL
10, RUE CAUMARTIN, PARIS-IX^e

ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL

152, av. de Wagram
PARIS-17^e
ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE
Cours techniques
Mécanique, Constructions aéronautiques,
Électricité, Commerce, Chimie
Cours de mathématiques
à tous les degrés.



En plein centre de Paris — place de l'Opéra
ELECTROPERA
présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
Annexe : 8, Rue Porte de France VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

ACTU

le grand hebdomadaire Français
100 POUR 100 ACTUALITÉ
Illustré et en couleurs
PARLE DE TOUT

S'INFORME DE TOUT

EST VIVANT SURTOUT

En vente dans toute la France
Prix : 3 francs

Numéro spécimen gratuit sur demande
23, rue Chauchat, PARIS (Z. O.)
29, rue République, MARSEILLE
(Z. non O.)

Toujours aux écoutes des dernières
rumeurs de l'Actualité



NOTRE COMBAT

L'HEBDOMADAIRE PARISIEN POLITIQUE
LITTÉRAIRE, SATIRIQUE

...révèle avec humour les indiscriptions
de la semaine et n'hésite
pas à crier bien haut les vérités
que d'autres n'osent pas dire.

EN VENTE
PARTOUT

3^F

PARAIT LE
SAMEDI

55, Champs-Élysées - Paris

POUR VIVRE VIEUX ET RESTER JEUNE

suivre deux ou trois fois par an
LA CURE D'IODE NAISSANT

VIVIODE

C'EST UN REMÈDE EFFICACE
CONTRE L'ARTÉRIO-SCLÉROSE
ET LE VIEILLESSE PRÉMATÛRE

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,
à Rochecorbon (I.-et-L.) - Visa n° 1082 P. 253.



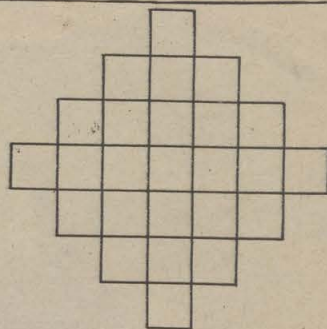
BUCHERON

10, RUE DE RIVOLI
5, Fg. SAINT-ANTOINE
USINE A GENTILLY

JEUX

LES MOTS EN CROIX

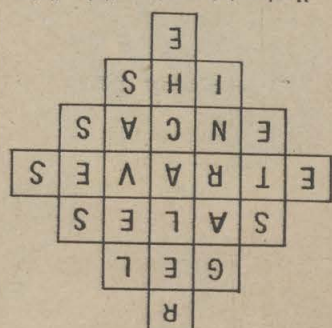
A l'aide des définitions ci-dessous,
trouvez les mots insérés
dans cette grille.



Horizontalement. — Fait la joie
des patineurs. — Ont besoin d'un
nettoyage. — C'est avec elles que
les navires fendent l'eau. — Objet
pouvant servir dans les circonstances
imprévues (mot composé).
— Signifie en latin « Jésus, sau-
veur des hommes ».
Verticalement. — Elue bien
abrégee. — Providence pour ceux
qui n'ont pas de meubles. — Se
voit à l'affiche de nos cinémas. —
Décollas du sol. — Possessif.

RÉPONSE

Recherche. — Levas. — Ses.
Verticalement. — Sie. — Garni.
— Braves. — Envas. — Ins.
— Sates. — Gel. — Sates.



DES MOTS EN CROIX
SOLUTION

FINIES Les DOULEURS avec FINIDOL

L'antirhumatismal moderne
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,
à ROCHECORBON. (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

GYRALDOSE

recommandée à toutes les femmes.
Lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)
Visa n° 144-P-1078

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.
Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

Les Ondes

Promenades musicales

UNE HISTOIRE DE LA MUSIQUE ALLEMANDE

Les livres sur la musique se succèdent, actuellement. Beaucoup sont excellents. L'un des meilleurs que je ne saurais trop recommander est *L'Histoire de la musique allemande* de J. Muller-Blattau que M. J. Gaudefroy-Demombynes vient de traduire.

En trois cents pages, c'est un panorama des grandes époques de la composition allemande, depuis les balbutiements de la première réalisation germanique jusqu'aux compositeurs vivant actuellement. L'auteur condense bien entendu son sujet, et cependant il évite la sécheresse qui résulterait d'interminables énumérations. Car une idée directrice extrêmement intéressante anime le plan de cet ouvrage, lui donne une « résonance » toute particulière.

L'auteur écrit, en effet, dans son avant-propos :

...Elle (cette étude) devra montrer le rôle de la musique dans l'histoire du peuple allemand et frayer la voie à la connaissance de l'âme allemande dans la musique. En même temps, elle sera le témoignage d'une nouvelle interprétation de l'histoire musicale en ajoutant la notion de race à l'exposition et à l'explication de faits significatifs... Le destin de la musique n'est pas séparable du destin de notre peuple.

Et c'est pourquoi les pages relatives à la préhistoire musicale et aux origines de l'art allemand sont particulièrement intéressantes et poussées.

Elles apprendront aux lecteurs français de nombreux faits qui restaient auparavant à peu près ignorés de lui.

Personnellement, j'ai lu aussi avec un très grand intérêt le chapitre relatif aux musiciens de l'époque romantique : Franz Schubert et Carl Løve sont analysés avec une acuité pénétrante.

Pierre Mariel.

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LES FOURBERIES DE SCAPIN LE DÉPIT AMOUREUX DE MOLIÈRE

EN 3 MOTS

A Saumur, un restaurant « où l'on mange de tout sans tickets... »

À la porte, pourtant, le menu affiché n'a rien de réjouissant avec ses restrictions et son prix de 22 francs. Mais, à l'intérieur, on s'arrange...

Renferme un client seul, puis un autre accompagné de cinq personnes. On se met à table et les plats de défilent à bonne cadence, bien arrosés, copieux, vitaminés, cuisinés avec art... et bien loin. — faut-il le dire ? —, du menu affiché à l'extérieur !

Voici l'instant de l'addition. Le premier client, qui a dîné seul, s'en tire à 55/ francs (où sont les 22 francs annoncés ?) le second client, lui, et ses cinq convives, s'en tirent à 1.600 francs (où sont les 132 francs annoncés ?). Mais ces clients ont mauvais caractère : ils portent plainte contre le restaurateur et Dame Justice s'empare de l'affaire.

Justice de paix... et un juge bien embarrassé ! Si embarrassé, ce juge, qu'il prend une décision bancaire, le client solitaire paiera 150 francs au lieu de 55/ francs, les six clients groupés paieront chacun 95 francs 65 centimes.

Auirement dit, le juge commet une erreur... Certes, il fixe le prix des repas à un taux inférieur, il blâme le restaurateur, mais il légalise tout de même une affaire de hausse illicite puisqu'il néglige tout à la fois le classement du restaurateur dans une catégorie déterminée et le prix affiché de 22 francs.

Ce juge se trompe... je ne le connais pas et ne veux pas le connaître. Mais je ne pense pas qu'il soit en fonction pour commettre de telles erreurs : il encourage, ou presque, et tout au moins il pardonne le marché noir. Il n'est pas fait pour cela, mais pour sévir. Ses supérieurs auraient-ils oublié de le lui dire, de l'informer que le marché noir est la plaie la plus grave de notre pays en ces temps troublés ?... Quels sont ces supérieurs ?... Faut-il les « autoriser à prendre leur retraite pour cause de santé », — et le juge avec —, pour qu'ils comprennent enfin ?...

Nous aimerions que les décisions prises contre ce scandale de justice soit connues du grand public... Mais n'est-ce pas trop demander ?

Roland Tessier



SPECTACLE classique par excellence que celui que diffusera dimanche 27 juin, à 20 h. 20, Radio-Paris. Deux comédies de Molière, interprétées par la troupe de la Comédie-Française qui, de l'avis unanime, est celle qui sait le mieux et le plus traditionnellement rendre l'esprit de celui qui fut le peintre de son époque.

On sait avec quelle verve, quel sens de l'observation et quelle ironique sévérité Molière, tout en les entourant de gaieté et de drôlerie, sut prendre sur le vif les excès, les ridicules, les inconséquences, l'indulgence pour soi-même de ses contemporains.

Les *Fourberies de Scapin* sont encore une farce. Ils nous montrent que, déjà, les fils n'hésitaient pas à jouer à leur père, de ces tours pendables, avec la complicité de valets peu scrupuleux mais imaginatifs.

Le petit incident familial, qui est une des bases de l'action, appartient aujourd'hui à la tradition et constitue certainement au théâtre l'une des scènes les plus comiques et les plus sobres.

Les intonations successives de Géronte, ému, étonné, incrédule tour à tour, ne comprenant pas l'aventure survenue à son fils, a légué à la postérité le fameux « Mais qu'allait-il faire dans cette galère ? ». Ce fut certainement dans l'œuvre de Molière l'une des plus grandes trouvailles, qui suffirait à classer l'auteur de génie comique qu'il fut. Quant au personnage de Scapin, qui est l'âme de la pièce, il est doté de toutes les qualités qui, à l'époque, faisaient un excellent valet : il est fripon, fourbe, mais doué aussi d'une habileté qui lui permet de duper le père de son maître avec une rare maestria. Ce sont des avantages qu'on ne trouve plus chez des domestiques car, dans ce cas, on en fait des associés.

Le *Dépit amoureux* a été écrit alors que Molière était encore pénétré de la tradition italienne. On y trouve tous les artifices qui agrémentaient alors une comédie : amour, rivalité, amant berné et personnage grotesque.

Deux scènes surtout de fâcherie entre deux couples amoureux sont frappantes. Sous ce rapport les relations entre amants n'ont pas changé.

A cette très belle manifestation classique participeront Mmes Jane Faber, Denise Clair, Françoise Delle, Denise Bosc; MM. G. Lafon, A. Baptré, J. Bertheau, Y. Furet, J. Valcourt, J. Desailly, J. Meyer, Le-marchand et Michel Vadet.

La mise en ondes sera assurée par Georges Lafon.

Jacques Miral.

CHEZ
JEAN SOLAR



HILOSOPHE et poète ! Tous les critiques se sont mis d'accord pour saluer ainsi Jean Solar, et quel mode d'expression autre que la radio, pouvait mieux recueillir les confidences délicates et les satires finement moqueuses de ce compositeur qui s'interprète lui-même, sans effet de mise en scène, à demi caché par son piano ?

L'humour de l'auteur de **La Comtesse m'a dit** se distille beaucoup plus heureusement, semble-t-il, au micro qu'à la scène. Cela vient de ce que Jean Solar n'a jamais voulu chanter que ce qui lui plaisait et comme il lui plaisait.

Autrefois, j'étais dans les affaires. Cela ne m'enthousiasmait pas !... J'ai quitté la Bourse pour vendre enfin ce que j'avais envie de vendre. Pourvu que mes chansons m'amusement, je suis content. Et s'il arrive qu'elles amusent les autres, je suis alors le plus heureux des hommes !

Cette philosophie souriante, à qui tant de vedettes doivent leurs plus grands succès, Jean Solar l'applique-t-il dans l'intimité ?

Il semble bien que oui, car nous l'avons surpris, assis sur son piano, battant une mesure fantaisiste, tandis que du côté du clavier une voix menue fredonnait sa dernière chanson que scandait en appuyant bien fort sur les notes une petite main enfantine.

— Oh ! là-haut ! Dites-moi, les p'tits oiseaux... —

A la fin de la chanson, un triple éclat de rire. Jean Solar dégringole du piano pour nous présenter la voix qui chante, et qui s'appelle Marie-Claude, et la petite main qui pianote, et qui se nomme Marie-Anne.

Marie-Claude chante presque toutes les chansons de papa et Marie-Anne accompagne sa sœur avec un doigt.

Et quand Jean Solar cesse de collaborer avec les plus jeunes de ses interprètes, c'est pour entamer avec ses filles d'innombrables parties. Parfois un personnage se mêle à eux : **M. Bertrand**.

Vous vous rappelez bien, voyons !

M. Bertrand ?

La Comtesse m'a dit : M. Bertrand...

Il est vrai que ce n'est pas celui de la chanson. C'est un magnifique briaud que toute la famille Solar appelle M. Bertrand à la grande stupéfaction des non-initiés aux mystères de la fameuse chasse à courre.

Où en est actuellement Jean Solar ? Quels sont ses projets ?

— Je reviens de Cannes et de Nice, nous dit-il. Je dois repartir bientôt faire une tournée en Belgique, mais cela ne m'enchante guère.

— Et pourquoi ? Vous n'aimez pas voyager ?

— Si, mais je n'aime pas me déplacer seul. Il me faudrait au moins pour me tenir compagnie, ma femme, mes deux petites filles et même M. Bertrand. Vous voyez comme c'est facile !

Enfin, conclut philosophiquement Jean Solar, il faut bien de temps en temps faire quelque chose de désagréable. Apprécierais-je comme il convient, si je ne parlais pas de temps en temps, mon coin du feu à Paris, avec le piano et la collection de timbres-poste, ma maison de campagne et à Marly avec les rêveries sous les arbres !...

On a fait à Jean Solar le léger reproche de ne pas « se montrer » assez au cours de son tour de chant. Pour la première fois, il va quitter son piano pour interpréter ses dernières compositions : **Paulette et Oh ! là-haut**.

Qui l'a décidé enfin à entrer un peu plus dans le projecteur ?

— Personne, avoue-t-il. C'est le genre de ces deux chansons qui me force à lâcher le clavier. D'ailleurs celles-là, je les sens dans les jambes. Et puis, s'il faut tout vous dire, j'ai envie de les jouer. Ne vous ai-je pas dit que je ne faisais que ce que je voulais faire et à mon heure ?

Jean Solar qui avait, avant la guerre, vingt-deux émissions par mois à la radio, et est à **Radio-Paris** un familier du micro, est un blagueur impénitent, et sur une question lui demandant ce qu'il pense de la radio, il me répond :

— La radio ? Très bien ! Très intéressant ! Et pensez comme c'est commode ! Mes disques passent généralement le matin, de sorte que mes amis connaissent tous mes chansons ; ils les apprennent en se rasant...

Marie-Laurence.

(Photos Radio-Paris-Baerthel.)



Un Conte inédit
d'Adrien Trahart



Le nouveau venu remplissait sa fiche d'entrée et Mme Gustavine tremblait de ne pas arriver à découvrir quelle profession allait déclarer le prétendant à la chambre 9. M. Tourtebatte fut aussitôt entouré d'une grande considération parce qu'il avait déclaré être sans profession. Mme Gustavine n'avait pas gagné à son petit jeu habituel : découvrir ce qu'étaient ses clients, rien qu'à leur aspect.

M. Tourtebatte était un petit homme sec, l'œil vif derrière ses lunettes d'écaille, le bouc léger mais conquérant, la lèvre un peu gourmande, les cheveux courts mais en tourbillon.

- Qu'est-ce qu'il fait ? demanda M. Joseph à sa femme.
- Rien... Mais as-tu vu cette culotte ?
- Une culotte de cheval noire ! Il est pourtant bien trop petit pour avoir fait Saumur...
- Et sa réquimpette, as-tu vu ce rase-pet ?
- Il y a du mystère dans cet homme-là, dit M. Joseph très bas...
- Il poussa un soupir, puis demanda :
- D'où vient-il ?
- De Paris...
- Autant dire de nulle part...
- M. Joseph eut beau mettre ses binocles, il ne parvint qu'à déchiffrer un seul mot sur la feuille d'entrée. C'était le nom du client que celui-ci, très soigneusement, avait écrit en capitales.
- Tourtebatte ! murmura M. Joseph, je te demande un peu...

On était au mois d'août. Le petit coin de Haute-Savoie était calme, tranquille et doux. M. Tourtebatte avait une façon si personnelle de parler de la pluie et du beau temps que le soir même, il connaissait tous les pensionnaires. Dès le deuxième jour, il était l'objet de tous les commentaires. Chacun donnait son opinion. Pensez donc ! un inconnu qui joue avec son propre mystère en ayant l'air de vous raconter tout ce que l'on brûle de savoir.

Les choses duraient ainsi depuis près d'une semaine. Et voilà que les gendarmes se présentèrent à l'heure du repas qui, vu la température, était servi dans le jardin. Ils demandèrent M. Tourtebatte, vers lequel, justement, s'étaient instinctivement portés tous les regards. Il semblait tout à coup tout naturel que les gendarmes le demandent...

- M. Tourtebatte, dit le chœur des gendarmes.
- C'est moi, répondit l'interpellé, sans bouger de sa place.
- Chacun des gendarmes se lança pour son compte dans une explication difficile à suivre. Aussitôt M. Tourtebatte trappa dans ses mains, montrant une fois de plus qu'il savait vivre.
- Madame Gustavine, donnez donc un verre de vin à ces braves gens...
- Quel culot il a, pensèrent les pensionnaires...
- Alors, demanda M. Tourtebatte, en redressant sa petite taille, que puis-je pour vous ?
- Pour nous, rien, rétorqua un pandore, mais peut-être tout pour un pauvre type...

— Alors j'y vais, dit M. Tourtebatte, en se levant aussitôt.

— Oh ! ne vous énervez pas, dit l'ancien, faut aller à Annecy et vous n'avez l'autocar qu'à trois heures...

Les enfants, puis les hommes, puis leurs femmes formaient maintenant un cercle avide. L'explication fut enfin donnée... On avait découvert à Annecy, sur un banc au bord du lac, un amnésique unijambiste et ce malheureux ne cessait de répondre quand on lui demandait qui il était :

— Mais demandez-le donc à M. Tourtebatte. Il est si gentil...

— Monsieur, dit alors un pensionnaire en s'avancant vers le héros de l'histoire, vous serez d'accord avec moi pour penser qu'il faut aller voir ce malheureux sans attendre. Aussi permettez-moi de mettre ma voiture à votre disposition.

Chacun admira comme il se doit ce geste généreux.

Une heure plus tard, flanqué du commissaire de police, M. Tourtebatte arrivait à l'hôpital...

(Suite page 17.)



Monsieur de CARMONTELLE

par Jean-Louis Vaudoyer



Pour précéder sur l'affiche la tragédie de M. Jean Cocteau, *Renaud et Armide*, la Comédie-Française a fait choix de deux proverbes de Carmontelle : *L'Officier du Gobelet* et *Le Sol et les Fripons*.

Voici quelques années, en 1938, lors d'une matinée littéraire consacrée aux prosateurs français du XVIII^e siècle, M. Pierre Bertin et moi avions déjà fait représenter chez Molière trois autres proverbes du même auteur, lesquels, par la suite, accompagnèrent au programme : *Un chapeau de paille d'Italie*, de Labiche. Ces courtes scènes dialoguées, écrites, dans leur nouveauté, pour une troupe d'amateurs jouant devant une assistance strictement mondaine, ont très bien supporté, comme on dit, « l'épreuve de la rampe » et données dans une grande salle, devant un public nombreux, elles n'ont rien perdu, semble-t-il, de leur charme de prime-saut, de leur caractère de vérité.

A peu près oublié jusqu'ici en tant qu'auteur dramatique, Carmontelle, en tant que portraitiste, jouissait d'une réputation méritée, du moins parmi les amateurs d'art. Les dessins rehaussés d'aquarelle que conservent de lui Chantilly et Carnavalet sont les très précieux témoignages d'une société disparue. Cette même société qu'il a si bien su nous faire voir par ses crayons et par ses pinceaux, Carmontelle, quand il délaisse ceux-ci pour la plume, sait très bien aussi nous les faire entendre. « Dans ces dialogues, dit-il dans la préface qu'il a placée en tête de la première édition de ses *Proverbes*, je n'ai cherché à mettre que le ton de la conversation. Je ne me suis point appliqué à faire de jolies phrases... Chaque acteur parle suivant le genre de son rôle; aussi ce n'est pas du style que vous trouverez ici, mais un grand désir d'avoir le ton de la vérité... »

Qui était et d'où venait ce Carmontelle, qui, de son vivant, ne fut guère considéré par ses contemporains, et assez distraitement, que comme un gentil « amuseur »; et qui, avec le temps, prend doucement une très bonne place parmi les écrivains d'une époque dont il risque de rester l'un des meilleurs témoins ?

M. A. Augustin-Thierry, voici vingt ans, a consacré à Carmontelle une excellente étude, à laquelle on ne saurait reprocher que sa brièveté, et qui donne envie d'en savoir davantage sur un personnage non point mystérieux, mais curieux, et qui, jusqu'ici, demeure assez secret.

Carmontelle se nommait en réalité Louis Carrogis, et était le fils d'un maître cordonnier venu de l'Ariège à Paris. Il naquit en 1717 et l'on ignore tout de lui jusqu'au moment où, devenu « Monsieur de Carmontelle », et âgé de 38 ans, il enseigna le dessin au château de Dampierre et dessina lui-même ces petits portraits de profil d'une si agréable ressemblance, et si bien faits pour enchanter les nobles châtellains et leur entourage. A tous, Carmontelle cacha soigneusement son humble origine. Il en sera ainsi toute sa vie durant. Pas une fois, jusqu'à sa mort survenue à l'âge de 89 ans, en 1806, son nom véritable ne sera écrit — et, semble-t-il, — prononcé à côté du nom qu'il s'était choisi, et qui l'aidera à pousser ses talents dans le meilleur monde.

Un certain comte de Pons Saint-Maurice, maréchal de camp et lieutenant général, fit, à Dampierre, de Carmontelle, son meilleur ami, et l'emmena avec lui, au titre d'aide de camp et d'officier ingénieur, aux bords du Rhin, pendant la guerre de Sept Ans. « Tout son mérite se réduisait à lever des plans dans la perfection, à découper savamment la dinde de son général et à dessiner des caricatures de toute la dragonnade de l'armée. » Outre cela, l'actif, l'adroit, l'aimable Carmontelle constitua, à Wesel, petite ville de « l'arrière », une « troupe de société » pour laquelle il ne s'agit pas encore de jouer des proverbes, mais de bonnes grosses farces militaires dont aucune, au surplus, ne nous est parvenue.

La paix signée, Carmontelle regagne Paris où son protecteur le fait nommer, aux appointements de 1.800 livres, lecteur du duc d'Orléans, petit-fils du Régent. C'est en 1762, et notre « amuseur » approche de la cinquantaine.

Dès lors, Carmontelle ne

quitte plus la petite cour de celui que l'on appelait « le gros Philippe » ou « le gros Pere », lequel a pour maîtresse (il l'épousera plus tard secrètement), une certaine marquise de Montesson, folle de théâtre et que Chamfort place parmi « les huit grandes comédiennes du siècle ». Pendant vingt-trois ans, pour Mme de Montesson et pour sa troupe, Carmontelle écrira des proverbes et des comédies qui seront joués soit au château de Villers-Cotterêts, soit au Palais-Royal; pendant vingt-trois ans aussi, il fera les portraits de tous et de toutes, depuis le duc, maître de la maison, jusqu'aux plus humbles gens de service. A la suite de circonstances trop longues à rapporter ici, cette inestimable collection de dessins passa en Angleterre. Quatre cent cinquante d'entre eux furent achetés en Ecosse par le duc d'Aumale; ils sont aujourd'hui conservés à Chantilly; plus récemment, l'écrivain, Maurice Baring en offrit près de quarante autres au Musée Carnavalet, parmi lesquels le moins précieux n'est pas celui qui montre le jeune Mozart, lors de son premier séjour à Paris, âgé de sept ans, jouant du clavecin entre son père Léopold et sa sœur Marianne.

A ces centaines de dessins font pendant des centaines de proverbes. Carmontelle exécutait les uns et les autres avec la même surprenante facilité. Deux heures lui suffisaient pour commencer et achever un portrait; une matinée pour écrire ces petits actes où le ton de la conversation est en quelque sorte « sténographié ». « Je ne connais pas, a écrit Mme de Genlis, d'auteur qui ait mieux peint le monde et les gens qui le composent; sur ce rapport, les proverbes de Carmontelle seront toujours précieux aux yeux de tous ceux qui veulent avoir une idée juste d'une partie de la société du XVIII^e siècle. »



En 1785, le duc d'Orléans meurt. Carmontelle passe au service de son fils, Philippe-Egalité, et c'est pour ce dernier que le vieil amuseur invente, compose et dessine, en pleine banlieue parisienne, de merveilleux jardins, dont ce qui subsiste aujourd'hui s'appelle le parc Monceau.

Vient la Révolution. Carmontelle, maintenant octogénaire, la traverse sain et sauf; mais à peu près misérable, et retiré dans un petit logis de la rue Vivienne. C'est là qu'il meurt, le 26 décembre 1806, âgé de 89 ans.

Un choix de ses proverbes avait paru, sans nom d'auteur, de son vivant (en 1770). Est-ce cette édition ou l'une de celles qui furent faites posthument (en 1811 et en 1822) qui figurait dans la bibliothèque du père d'Alfred de Musset? Toujours est-il que Musset lut ces proverbes enfant, et qu'il les aima toute sa vie. Sans doute les proverbes de Musset n'existeraient-ils pas sans les proverbes de Carmontelle.

Au surplus, Musset en convenait le premier: lorsqu'il publia en revue « *On ne saurait penser à tout* » (où certaines scènes sont textuellement prises à Carmontelle), il donna la pièce comme une « adaptation » de Carmontelle; et lorsque la pièce fut jouée pour la première fois, à la Comédie-Française, cette indication fut reproduite sur l'affiche. Par la suite, Carmontelle s'effaça devant Musset. Mais, à l'avenir, lorsque l'on jouera *On ne saurait penser à tout* à la Comédie, nous nous promettons de faire figurer de nouveau le nom de Carmontelle à côté de celui du poète des *Nuits*.



(Photo Harcourt.)



Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 27 JUIN

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce dieu est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 A travers les opérettes de Johann Strauss.
Pot pourri des opérettes de Johann Strauss, par un orch. symph.

9 h. 30 La Rose des Vents.

- 9 h. 45 Quelques mélodies. Les roses de mon jardin (C. Leivadé). - Chanson de printemps (Gounod), par Ninon Vallin. - Sérénade (Gounod), par Joseph Rogatchewsky. - L'âne blanc (Huè), par Germaine Cernay. - La chanson des échos (Codini), par Villabella.
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Musique enregistrée.
- 11 h. 10 Le fil d'Ariane. par René Dez.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : Maurice Ravel, avec Alfred Cortot. Présentation d'Horace Novel. - Gaspard de la Nuit.

- 12 h. L'Orchestre Richard Blareau. Une heure de variétés.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

- 13 h. 35 Musique enregistrée.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Janine Andrade et Tasso Janopoulo. Sonate en sol majeur. (Beethoven).
- 14 h. 30 Pour nos jeunes : Sans famille, une réalisation de Tante Simone.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 L'Orchestre Paul von Béky avec Christiane Lorraine et Pierre Gianotti.

Badinage (Engelen). - Valse capricieuse (Richartz). - Va Banque (J. de Bie). - Noce de Plegaria (Meniconi). - Chante avec moi (Grothe). - Rapsodie du sud (Ritter), par l'orch. - L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner), par Pierre Gianotti. - Rumba Tamba (Blanc), par Christiane Lorraine. - Histoire de la forêt vénénoise (Strauss), par l'orch. - Panama (Lecuna), par Christiane Lorraine.

16 h. « C'était une fable » une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville Yvonne Legoy, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

16 h. 15 « Boccace », opéra-comique en 3 actes (F. de Suppé), avec le Grand-Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Joseph Holzer. Franz Vroons, Pierre Gianotti, Paul Derenne, René Bonnaval, Gabriel Couret, Elie St-Côme, Camille Maurane, André Balbon, Georges Bouvier, Gergette Denys, Eliette Schenneberg, Germaine Corney, Marcelle Branca et la Chorale Emile Passani.
Présentation d'André Alléhaut, avec Marcell Sicard.

18 h. 15 Reportage du Grand-Prix de Paris à Maisons-Laffitte.

19 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

19 h. 45 A travers les nouveautés. Le joyeux vagabond (Murena-Pegurra), par Tony Murena et son ens. - Pourquoi douer (Delannay-Perrier), par Annette Lajon. - Dans le petit bois (Ferrari-Lagarde), par Jean Clément. - J'ai du bonheur pour tout le monde (Vaysse-White), par Marie-José. - Oui, si tu me dis oui (Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Crois-tu qu'on a de la chance, par André Claveau. - Paolino (Carlotti), par Rose Avril. - Tic-Tac, par Johnny Hess. - Ecoutez ça (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch.

19 h. 15 La Vie Parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Charles Panzera. Au piano : Magdeleine Panzera-Baillet. - Le passant (R. Barillier). - Chanson de l'attrape-Marie (T. Klingsor). - Chanson de la mère Moreau (T. Klingsor). - Berceuse du chat Murr (T. Klingsor). - Le petit soldat de plomb (T. Klingsor). - Villanelle (M. Trémois). - Ballade des gorettes (R. Philippart).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale par la Troupe de la Comédie-Française : « Le dépit amoureux », comédie en 2 actes en vers de Molière, interprétée par Julien Bertheau, Jean Valcourt, Yves Furet, Michel Vadet, Denise Clair et Françoise Delille. « Les fourberies de Scapin », comédie en 3 actes en prose de Molière, interprétée par Georges Lafon, Antoine Balpâtre, Julien Bertheau, Jean Meyer, Le Marchand, Yves Furet, Jean Desailly, Jane Faber, Françoise Delille et Denise Bosc. Mise en ondes de Georges Lafon.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre de l'Olympia, sous la dir. de Georges Derveaux. Poète et paysan, ouv. (von Suppé). - Le beau Danube bleu (J. Strauss). - Mon cœur est plein d'espoir, du film « Mariage d'amour » (Sylviano). - Dédé,

sélection (Christiné). - Tes yeux (Bonincontro). - Ce soir, du film « Trafic au large » (Grothe). - La source, ballet (L. Delibes). - Des mensonges, du film « Le croiseur Sébastopol » (P. Kreuder).

23 h. Souvenirs ; « Le métier de critique », par Jean Vignaud.

23 h. 15 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.
Sonatine op. 137 n° 2 : Allegro, Andante, Menuet, Allegro (Schubert).

23 h. 30 Lucienne Tragin. Au piano : Marg. André-Chastel. - Le jardin (F. Thomé). - Le pays des rêves (F. Thomé). - Clair de lune (F. Thomé). - Les filles de Cadix (F. Thomé).

23 h. 45 Madeleine La Candéla. Trois études : n° 1 op. 25 en la bémol maj., n° 9 op. 10 en fa mineur, n° 12 op. 25 en ut mineur (Chopin). - Trois valses : en ré bémol majeur, en ut dièse mineur, en sol bémol majeur (Chopin).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu. Pinsonnette (E. Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orch. - Dédé de Montmartre (R. Dumas), par Jean Sirjo. - Le réveil du square (E. Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orch. - Mon premier amour (R. Dumas), par Jean Sirjo. - Deuxième suite de mélodies en forme de valse (Robrecht), par Adalbert Lutter et son orch. - Sur la lagune (Silésu-d'Amor), par Charpini et Brancato. - Jeune fille sous le tilleul (Peterson-Berger), par Hans Busch et son orch. - Au clair de la lune (Lully), par Charpini et Brancato. - Fiançailles norvégiennes (Grieg), par Hans Busch et son orch. - Il est un doux pays (Nutila-Laurent), Sérénade (Toselli-d'Amor), par Giuseppe Lugo. - La Toupie (H. L. Kormann), Jeux icariens (Kormann), par un orch. symph. - Si j'aime (Grothe), Chanson espagnole (de Musset-Delibes), par Mado Robin. - Larghetto extrait de la sonatine en sol majeur (Dvorak), Largo (Veracini), par Lilia d'Albore et Herbert Giesen. - Berceuse en ré bémol maj. op. 57 (Chopin), Mazurka n° 25 en si min. op. 33 n° 4 (Chopin), par Arturo Benedetti Michelangeli. - Martha (Flotow) « Ouverture », par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmidt-Issersdtedt. - « Romance de la rose », par B. Lemichel du Roy. « Air des larmes », par Marcel Claudel. - Le Domino noir (Auber) : « Ouverture », par un orch. « Je suis sauvée enfin », « Aragonaise », par Fanély Revoil. - Extraits du ballet de l'Opéra « Claudia » (A. Dewanger), par l'orch. de Radio-Paris, dir. Anton Dewanger.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 28 JUIN

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Méprise (Viseur), le Sheik, par Gus Viseur et son orch. - Invitation (R. Roger), Bim-Boum (R. Roger), par Roger-Roger et son orch. - A quoi rêvent les jeunes femmes (Graff), par Barnabas von Gezy et son orch. - Bihelots japonais (J. Yatove), par Jean Yatove et son orch. - Salue pour moi le soleil (Schmidtseder), par Barnabas von Gezy et son orch. - Divertissement (Yatove-Mirty), par Jean Yatove et son orch. - Avec son ukelele (Gasté), La chanson du maçon (Betti), par Félix Chardon et son orchestre.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les chansons que vous aimez. Un petit bonjour (Mauprey-Potcrut), par le Chanteur sans nom. - Un seul amour (Sintis-Vaysse), par Christiane Lorraine. - Maria (Féline-Lucchesi), par le Chanteur sans nom. - Pense à moi (Sintis-Borgo), par Christiane Lorraine. - Soir d'hiver (Lafarge-Lopez), par Armand Mestral. - Sérénade au clair de lune (Biacio-Solar), par Lina Tosti. - Chanteur sous la pluie (Llenas-Badie), par Armand Mestral. - Reste là (d'Anzi-Solar), par Lina Tosti. - Mademoiselle Adeline (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yvesnes), par Edith Piaf. - Je suis près de vous, par Yvon Jeanclaude. - Vous et moi (R. Lefebvre), par Léo Marjane. - Le roi Marc (Tranchant), par Jean Tranchant. - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Clorec), par Edith Piaf. - C'était une histoire d'amour (Contet-Jal), par Yvon Jeanclaude.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

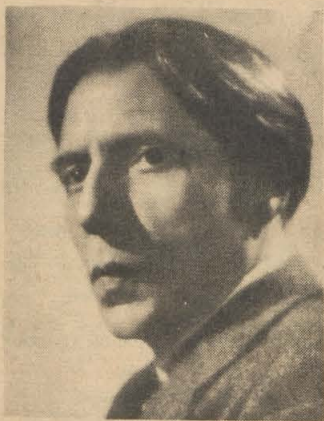
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Aimé Barelli et son orch. Christophe Colomb (Anderson). - Solitude (Ellington). - Cheval blanc (Patex). - Lucienne (Barelli).

11 h. 45 Soyons pratiques : Voici des fleurs, des fruits...

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Richard Blareau avec André Pactat et Georges Noré.
Jeux d'enfants (Bizet), par l'orch.

Notre rédacteur en chef, Roland Tessier, prie tous ceux qui ont bien voulu, lors du deuil qui vient de le frapper, lui témoigner leur sympathie et leur affection de trouver ici ses remerciements émus.



ALFRED CORTOT
(Photo personnelle).

- 18 h. 30 Les actualités.
- 18 h. 45 Odette Turba-Rabier.
Au piano : Marg. André-Chastel.
- Automne (Fauré). - Clair de lune (Fauré). - Roses d'Ispahan (Fauré). - Le secret (Fauré). - Soir (Fauré).
- 19 h. Les vedettes de la chanson.
La robe s'envole (Lafarge), par Jacqueline Moreau. - Le beau voilier (Aliz - Vaysse), par Jean Lambert. - Refrain sauvage (Llenas-Hiégel), par Lucienne Delyle. - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Tessier-Delannay), par André Claveau. - Tu es partout (Monnot), par Damia. - Viens, m'a dit le vent (Richepin-Lanjuan), par André Dassary. - Dans ton faubourg (Louiguy), par Lina Margy. - Chaque chose à sa place (van Parys). - Chanson gitane (Poterat-Yvain), par Annette Lajon. - C'est une petite mère, par Maurice Chevalier.
- 19 h. 36 La France dans le Monde.
- 19 h. 45 La minute du travail.
- 19 h. 50 Jules Forest.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - La vie antérieure (Duparc). - Invocation de Faust (Gounod). - Sérénade (Schubert).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 20 h. 20 « Le cœur de Paris », par Pierre Hiégel.
- 21 h. Nos prisonniers.
- 21 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.
Etrange harmonie (Warlop). - Après vous (Rostaing). - Chagrin (Barelli). - Chant du cow-boy (Vandair). - Romantica mujer (Rolland). - Carnet de bal (Jauberl). - 11 h. 20 (Combette). - Confession (Young). - Y a du rêve (Ghestem). - Pour moi (Le-grand). - Faux départ (Barelli).
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'orchestre de chambre féminin Jane Evard avec Pauline Aubert.
Concerto pour clavier (Fischer). Suite pour cordes et clavier (Lalande).
- 23 h. Au rythme du temps.
- 23 h. 15 Valses et ouvertures.
Carmen Sylva (Ivanovic), par un orch. symph. - La Veuve Joyeuse, ouv. (Lehar), par l'Orch. Philh. de Vienne. - Eva (Lehar), par un orch. symph. - Dame de Pique, ouv. (von Suppe), Vie d'artiste (Joh. Strauss), Les joyeuses comères de Windsor (Nicolai), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Valse du Chevalier à la Rose (R. Strauss), par un orch. symph.
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Des airs, des chansons.
Pacific (Murena), par Tony Murena et son ens. - Un soir de fête (J. Delannay), par André Pasdoc. - Pré Catelan (Murena), par Tony et son ens. - Un petit mot de toi (Joeguy-Malleron), par André Pasdoc. - Rue Royale (D. Reinhardt), par Ramon Mendizabal et son orch. - Le ciel est lourd (Bourtaÿre-Légrand), par Clément Duhour. - Un tango mas (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Feux du soir (Coste-Rolland), par Clément Duhour. - Folles-Bergère (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Douze mai (Webel-Pingault), par Reda Caire. Lucky (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Vous, mon amour volage (P. Bastia), par Reda Caire. - Dans l'ambiance (Garland), Bonjour (Carrara), par le Quartette Swing Emile Carrara.
- 13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique.
Española Cani (Martinez) - Manolinetta (Paladilhe) - Bon voyage (Durand) - La maison grise (Messager) - Plaisir des bois (Minor) - Sérénade (Heykens) - Le vent m'a dit une chanson (Brühne) - Ma poupée chérie (D. de Séverac) - C'est un chagrin d'amour (Bourtaÿre) - Santa Luna (P. Durand).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Les congés payés en agriculture » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Les duos que j'aime
par Charlotte Lysés, avec Alicia Baldi et André Balbon.
Toi c'est moi : Toujours pratique, Duo des baisers, Duo de Pedro et Maricoussa, Rien n'est plus odieux (M. Simons).
- 14 h. 45 Michèle Marey.
Tarentelle (Chopin) - Etude pour les arpèges composés (Debussy) - Deux études : n° 3 op. 10, n° 8 op. 10 (Chopin).
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Les belles pages symphoniques.
Printemps (Debussy), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Coppola. - Scherzo (E. Lalo), La farce du cuvier, ouv. (G. Dupont), Menuet antique (M. Ravel), Rapsodie espagnole : Prélude à la nuit, Malaguena, Habanera, Feria (M. Ravel), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Cloches à travers les feuilles (C. Debussy), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Coppola.
- 16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson :
Les actualités féminines. Une réalisation de Françoise Laudès.
- 16 h. 15 Un peu de variétés.
Mosaïque (Engel), Rire de xylophone (Engel), par Kurt Engl. - Le saxophone conquérant (De-cruck), Saxophone tzigane (Sauvage), par Camille Sauvage. - Sarba lui pompiers si sarba lui, Steluta, par Fanica Luca. - Rêve de la bergère (Labitzky), Le printemps (Hildach), à l'orgue de cinéma. - Marche de Mussinan (Carl), Vieux camarade (Teike), par un trio instrumental. - Les fleurs de l'amour (Casiroli), Reviens (Olivieri), par Gino Bordin et sa guitare. - Lanterne japonaise (Yoshitomo), par Herbret Hertrampf. - Sérénade chinoise (Stede), par Ferdy Kauffman et son orchestre.
- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 La France coloniale :
« L'industrie du rhum aux Antilles et à La Réunion ».
- 17 h. 20 Quatuor Loewenguth :
Premier quatuor : Allegro con brio, Adagio, Scherzo, Allegro (Beethoven).
- 17 h. 45 Mona Péchenart.
Au piano : Marg. A.-Chastel.
Les maris de Paris (inconnu) - Jeunesse (d'Ollone) - Par la fenê-

- 1 h. Festival Tchaikowsky.
Mariage d'Aurore, musique de ballet, Francesca da Rimini, par un orch. symph.
- 1 h. 45 Piano-Jazz.
Paprika (Küster), Noir sur blanc (Pero - Jerochnik), Femmes au Métropole (Schmideder), par Oscar Jerochnik. - Rythmes swing, par Borge Friis.
- 2 h. Fin d'émission.

MARDI 29 JUIN

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal.
Un souper viennois, fantaisie sur les succès de Suppé. - Le Cid : Castillane, Andalouse, Aubade, Madrilène, Navarraise (Massenet) - La Féria : Les taureaux, Sous le balcon, Au théâtre (Lacôme). - Kermesse villageoise (Filipucci).
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les chansons de charme.
Sérénade à Murcie (Vaysse-Lagarde), par Marie-José. - Le coffre aux souvenirs (Hiégel), par André Claveau. - J'ai du bonheur pour tout le monde (White), par Marie-José. - Rien du tout (Llenas-Lafarge), par André Claveau. - Un toit qui penche (Lutèce-Larue), par Lucienne Delyle. - Le vieux voilier (de Pierlas), par André Pasdoc. - Nuages (D. Reinhardt), par Lucienne Delyle. - Le bleu des bleuets (Legay), par André Pasdoc. - Mon amour vient de finir (Monnot-Piaf), par Damia. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Un souvenir (Caplani-Rossi), par Damia. - Rosita (Carr-Vandair), par Tino Rossi. - Sentimentale (Solar), Sans toi je n'ai plus rien (Loysel-Mackeben), par Léo Marjane. - Je voudrais un joli bateau (Valaire-Parera), par Tino Rossi.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Ricardo Bravo,
accompagné par Goody.
Illusion (Trusta-Fugazol) - Ay, ay, ay (Peres-Freire) - Siboney (Leciona) - Ramona (Gardel-Bravo).
- 11 h. 45 Protégeons nos enfants :
Jeux en plein air.
- 12 h. Association des Concerts Lamoureux, sous la direction d'Eugène Bigot.
Carnaval (Dvorak) - Tarentelle (Chanoine d'Avanches) - Danses hongroises (Brahms) - Feuilles de voyage (F. Schmitt) - Première suite d'orchestre (Massenet).
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

FRANZ VON SUPPE



E son vrai nom Franz von Suppé se nommait Francesco Cavalliera Suppé Demelli. Il était né en Dalmatie en 1819 et mourut à Vienne en 1895. Sa famille était originaire de la Belgique.

Très jeune, il débuta dans la musique comme flûtiste, et fut à Vienne l'élève de Donizetti. Il resta très longtemps à Presbourg comme chef d'orchestre.

Suppé est surtout connu comme auteur d'opérettes (vingt et une en tout). Celle que le Grand Orchestre de Radio-Paris interprétera le 27 juin à 16 h. 15, « Boccace », a été créée en 1879.



DAMIA
Croquis Jan Mara.

20 h. 20 « Quarante ans de chansons ».

Première partie :
« Ah! la belle époque », avec l'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la dir. de Victor Pascal, Louis Lynel, Marcel Enot et Adrienne Gallon.
Présentation d'André Alléhaut - A Frangesa, Marche des Dûcherons (Gillet), par l'orch. - La prière des forêts (Codini), par Louis Lynel - Les pins (P. Dupont), par Marcel Enot - Sous la feuillée (Thomé), par l'orch. - La voix des chênes, par Louis Lynel - Au temps des noisettes (Doris), par Adrienne Gallon - Les sapins (P. Dupont), par Louis Lynel - Quand refleuriront les lilas blancs, par Adr. Gallon - Arbres (Rasbach), par Marcel Enot - Sous bois (Staub), Au revoir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Quarante ans de chansons ».

Deuxième partie :
« Le bon jeune temps 1 » avec Raymond Legrand et son orchestre, Georget et Damia.
Une réalisation de Marc Lanjean - Flamboyant (Holzmann), Feu et tonnerre (Pellit), Delilah Valse (Nichols), Si j'avais su (Christine), Machinalement (M. Yvain), Dans les flammes (Delmas-Popy), Tristement (R. Legrand), Je suis venu te dire bonjour (Yvain), Valse aigrette (Lanjean), A bride abattue (Trémisot), Le sphynx (Popy), L'oiseau tapageur (L. Balleron), Le siffleur et son chien (Prior), Dans la jungle (Brusselsmans), Dans la tourmente (A. Patusset), par l'orch. - Quand on a une femme dans la peau (Scotto), L'orchestre jouait (Scotto), par Georget - La femme à la rose (Gabaroché), Les nocturnes (Gabaroché), par Damia - Cordoba (Lozano), Angoissant mystère (Brusselsmans), La chevauchée infernale (Popy), Bergère 55-49 (Thuillier), Al coda (P. Fosse), Retraite joyeuse (Popy).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt.
Air de Suzanne (Haendel) - Concerto grosso n° 18 : Largo-Allegro, Largo, Andante, Horn pipe (Haendel) - Air de Samson (Haendel).

22 h. 45 Andrés Ségovia.
Fandanguillo (Turina) - Etude

trémolo (Tarrega) - Viva e energico (Castenuovo) - Preludio (Torroba).

23 h. « La Commedia dell'Arte en France ».
par Méran Mellerio.

23 h. 15 Maurice Gandon et Jean Neveu.
Phantasiestücke op. 73 (Schumann).

23 h. 30 Georges Streha et son orchestre de balalaïkas.
Ouverture d'une comédie (Keler Bela) - Hungaria n° 5 (Leoni) - Chanson de Solveig (Grieg) - Jalousie (Gade) - Prélude en do dièse mineur (Rachmaninoff) - Chants de Naples - Budapest (Leoni) - Valse de Popérette « Monica » (Dostal) - Fantaisie tzigane.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les succès du disque.
La flûte enchantée (Mozart), par l'orch. du Théâtre d'Etat de Berlin, dir. Karajan - Ariettes (Scarlatti), Air anonyme du XVIII^e siècle, Ariette (Scarlatti), par Léila ben Sedira - Mouvement perpétuel (Weber), par Alexandre Brailowsky - La Chauve-Souris, ouv. (Joh. Strauss), par l'orch. philharm. de Vienne, dir. Clemens Krauss - Medjé (Gounod), par Georges Thill - Poète et paysan (Sappé), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Mengelberg - Réve d'amour (Liszt), par Georges Thill - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par un orch. symph. - « La Bohème » : Que cette main est froide (Puccini), « Luisa Miller » : Air de Rodolphe (Verdi), par Giuseppe Lugo - La fiancée vendue (Smetana), par un orch. symph. - « Les pêcheurs de perles » : Brahma, gran dio (Bizet), par Toti dal Monte - Ballade en sol mineur op. 23 (Chopin), par Alexandre Brailowsky - Elégie (Fauré), par Maurice Maréchal - Marche (Chabrier), Bourrée fantasque (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Lamoureux.

2 h. Fin de l'émission.

JEUDI 1^{er} JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Capriccio (Erhardt), Caprice de violoniste (F. Diederich), par Walter Fenske et son orch. - Le secret de l'Adige (F. Carena), par Léo Eysoldt et son orch. - Saxostep (Braun), La clarinette en folie (Braun), par Adalbert Lutter et son orch. - Bel Ami (Mackeben), Le caravanier (Redi - Champfleury), par Gus Viseur et son orch. - Caramba (J. Riener), Caoutchouc (Bochmann), par Oscar Joost et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.
Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde), par André Pasdoc. - Gitaniella (J. Sentis), par Marie-José. - La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau), par André Pasdoc. - Zambra (J. Sentis), par Marie-José. - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau. - Pour fêter ton retour (Tessier-Simonot), par Annette Lajon. - Mon chemin n'est pas le vôtre (Delannay-Llenas), par André Claveau. - On s'aimera quelques jours (Louigny-Larue), par Annette Lajon. - En fredoman! la même chanson (Lafarge), par André Claveau. - Tu viendras (Louigny-Larue), par Annette Lajon. - Chanson tendre

(Carco-Larmanjat), par André Pasdoc. - L'honorable Monsieur Un Tel (Lemarchand), par Léo Marjane. - Les heures envolées (Foucher-Bousquet), par André Pasdoc. - J'ai fait tout ça pour rien (Larue-Lutèce), par Léo Marjane.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre la musique.

avec la petite Simone Metgen.
11 h. 45 Bœuf, mon beau souci : « Les soins du visage, - Recettes de bonne femme », présentation de François Laudès.

12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, avec Marius Casadesus.

Obéron, ouv. (Weber), par l'orch. - Romance en fa (Beethoven), par Marius Casadesus. - Ballet de cour dans le style ancien : Rigaudon, Passepied, Pavane et saltarello, Menuet du Roy, Passa Mezzo (G. Pierné). - Danse macabre (Saint-Saëns), par l'orch. - Les caquets (Chevalier-St-Georges), par Marius Casadesus. - Polonaise (Chopin), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore du Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films.
Vivere, du film « Vivere » (G.-A. Bixio), par Barnabas von Geczy et son orch. - Ma ritournelle, du film « Fièvres », par Tino Rossi. - Allo, Janine ! du film « Allo, Janine ! » (P. Kreuder), par Peter Kreuder et son orch. - Chanson du rossignol, du film « Le rossignol suédois » (Lemarchand-Grothe), par Annie Rozane. - Amour chante dans mes rêves, du film « Opérette » (Schmidt-Gentner), par Barnabas von Geczy et son orch. - Le premier rendez-vous, Chanson d'espoir, du film « Le premier rendez-vous » (Sylviano-Poterat), par Rose Avril. - Quand le printemps vient, du film « Cora Terry » (Champfleury-Lemarchand), par Quintin Verdu et son orch. - Le chant du gardian, du film « Le soleil a toujours raison » (Gasté-Féline), par Tino Rossi. - Les fleurs sont des mots d'amour, du film « La fausse maîtresse » (Yvain), par Pagliano et son orch. - Reviens piccina bella, du film « Vivere » (Bixio), par Barnabas von Geczy et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Préparer les plants de pommes de terre pour l'an prochain » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants.
« Ti Pierre et la Chatte blanche », présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Au soir de ma vie.
par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Les belles voix.
Plaisir d'amour (Martini), par Vanni Marcoux. - La Capinera (Benedict), par Clara Clairbert. - Sérénade (Gounod), par Villabella. - La sérénata (Braga), Chanson d'amour (Grandmougin), par Ninnon Vallin. - Madrigal (Fauré), Rencontre (Fauré), par Villabella. - Parla-valse (Arditi-Rizzelli), par Cl. Clairbert. - Ma poupée chérie (de Séverac), par Vanni Marcoux.

16 h. Villes et voyages :

Voyage à Hanoi, par Tran Van Tung.
16 h. 15 « Pour vous, Mesdames », présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale.
« Gorée, berceau de l'Afrique française ».

17 h. 20 Vanni Marcoux.

Au piano : Eugène Wagner. Conte de fée (Fourdrain-Barnège), Chanson d'automne (E. Nérini). - Rosa, ne croyez pas (E. Nérini). - Non t'amo piu (Tosti). - La Guzza (Berthomieu).

17 h. 30 L'orchestre de Chambre de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Duvauchoelle avec Camille Maurane.

Musique de films : « Adrienne Lecouvreur » ; Musique de cour : a) Ritournelle grave, d'après J.-B. Lully, Final (M. Thiriet), par l'orch. - « Les visiteurs du soir » : Deux ballades médiévales (M. Thiriet), par Camille Maurane. - « L'assassin à peur la nuit » : Le premier soir, Monique et Olivier. - Une fenêtre se ferme (G. Auric). - « Le baron fantôme » (L. Beydts). - « Andorra » : Pastorales, Danses populaires n°s 1 et 2 (J. Poueigh), par l'orch.

18 h. Lucien Bellanger et son ensemble.

Le timbre d'argent, ouv. (Saint-Saëns). - Réve (G. Rolland) - Rondella aragonese (Granados) - La fiancée vendue : Polka, Furiant, Danse des comédiens (Smetana).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les orchestres que vous aimez. A pas de loup (Lopez), Ma carriole (Lafarge), par Johnny Evergolts et son ens. - Hindou (Orefiche), Dis-moi adieu (Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - Quartier chinois, Christophe Colomb, par Tony Murena et son ens. - Ne dites pas demain, Attends-moi mon amour (Mendiz-

MARIN MARAIS



MARIN MARAIS (1) fut la plus célèbre basse de viole de son temps. Il naquit à Paris en 1656 et y mourut en 1725. Elève de Sainte-Colombe pour son instrument et de Lully pour la composition, il fut nommé à vingt-neuf ans basse de viole de la chambre du Roy, charge qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Il fut aussi chef d'orchestre de l'Opéra de Lully de 1695 à 1710. Marais fut (le fait est certain maintenant, négre de Lully dans « Alceste » (1693) qui est officiellement signé de leurs deux noms, mais dont le maître italien n'a pas écrit une seule note.

On doit à Marin Marais trois autres opéras, qui eurent tous du succès.

Mais il écrivit surtout huit cents pièces pour viole. Marin Marais est un très grand musicien, une gloire de la musique française, et rien n'explique l'injuste oubli où il est tombé.

(1) Jacques Ripoché, le 2 juillet à 11 h. 30.



JEAN JAL
Photo Piaz.

bal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Folies-Bergère (S. Ferret), Lucky (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Tony Murena et son ensemble.

Jimmys bar (Brun) - Nuages (D. Reinhardt) - Indifférence (Murena) - Daphné (Reinhardt) - Marie (Dorsey).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La vie fantastique d'Hector Berlioz », évocation radiophonique d'Heinrich Burcara.

Adaptation française de Raoul Sussdorf. Mise en ondes d'André Alléhaut,

avec le Grand Orchestre de Radio-Paris et la Chorale Emile Passani, sous la direction de Jean Fournet.

Les francs juges, ouv. - Symphonie fantastique : 2^e mouv. : Bal ; 3^e mouv. : Scène aux champs, Le sabbat. - L'Élio ou le retour à la vie : « Oh ! que ne puis-je trouver », Final de L'Élio - Harold en Italie ; 3^e mouv. : Sérénade d'un montagnard à sa maîtresse - Sanctus du Requiem - La reine Mab ou la fée des songes - La damnation de Faust : Course à l'abîme, L'enfer, Dans le ciel.

22 h. Le Radio Journal de Paris.

22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

Gai, gai, gai (R. Legrand) - Ça vous est arrivé (Scotto) - Les trois chanteurs d'opérette (Maire) - Le fantôme du ménestrel (Gasté) - Le téléphone (Luca) - Le petit flocon de neige (R. Legrand) - Beau prince (Coste) - Dans mon refrain y a d'la musique (Coste).

22 h. 45 Jacques Lançon. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Guitare (P. Lantier) - Douce m'apparaît ton image (M. Thiriet) - Deux poèmes de Rutebeuf : La grèche d'hiver, Complainte (M. Thiriet) - Deux complaintes médiévales, extraites des « Visiteurs du soir » : Démon et merveilles, Le tendre et dangereux visage de l'amour (M. Thiriet).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau.

23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre.

10 Fantaisie sur l'opérette « Miaou »

(M. Berthomieu) - Ce n'est pas la fin du monde (Grolhe) - La maison sans bonheur (Delannay) - Marche (Durand) - Rien que toi (Durand) - Depuis que les bals sont fermés (Scotto) - Poème (Fibich) - Notre valse à deux sous (Maury) - C'est si doux (Durand) - Vingt heures (Mirty) - Fantaisie sur l'opérette « Les Cent Vierges » (Audran).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les grandes formations symphoniques.

Namouna : Prélude, Sérénade. Thème varié, Parade de foire, Fête foraine (E. Lalo), par l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Les équipes de Till l'Espiegle (R. Strauss), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Richard Strauss. - Menuet antique (M. Ravel), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

1 h. Extraits d'opérettes.

Hans le joueur de flûte, sélection (L. Ganne), Miss Helyett, fantaisie (Audran), par un orch. - Miss Helyett : « Pour que votre image adorée » (Audran), par Roque et Hélène Regely - Gillette de Narbonne : « Ah ! quel joli roman », « Permettez-moi, ma commère » (Audran), par Pujol. - La fille de Madame Angot, sélection (Lecocq), par B. Lemichel du Roy, Louise Balazy, André Moreau et Reda Caire. - Dédé, fantaisie (Christiné), par un orch. symph. - Le bonheur, mesdames : « Elle est épatante », « Un petit négro » (Christiné), par Michel Simon. - Ta bouche, fantaisie (M. Yvain), par un orch. symph. - Les saltimbanques, sélection (L. Ganne), par Lucienne Tragin, Marthe Coiffier et Le Clezio. - Véronique, fantaisie (Messenger), par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 2 JUL.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal, avec André Guichot.

Lakmé, ballet : Entrée de Terana, Rektab et Persian, Echarpes, Les Ethiopiens et Coda (L. Delibes), par un orch. symph. - Gretna-Green : Scène et valse de Colin-Maillard (Guiraud), par un orch. symph. - Ballet d'Isoline : Pavane, Mazurka, Scène de la séduction, Valse (Messenger), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. J'voudrais connaître tout ça (Kreuder-Coste), par Fred Adison et son orch. - Tout' la banlieue fait la bringue (Armengol), par Jane Stick - La pi-pa-pa-pa (Lafarge), par Fred Adison et son orch. - Tous les bœufs (Pearly), par Georges Milton - Oui, si tu me dis oui (Combelle-Gasté), par Raymond Legrand et son orch. - D'Idu de la cloche (Pipon), par Georges Milton - Perrette et le pot au lait (Lopez-Bérard), par Raymond Legrand et son orch. - Un coup de vieux (Rawson-Georgius), La taverne des peinarde (Trémolo-Georgius), par Georgius - Retour (Warlop), Nandette (Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Une chanson qui s'envole (Chabaud-Telly), Antonio (Derveaux-Vincly), par Andrex - J'ai sauté la barrière (J. Hess), Rythme (J. Hess), par Félix Charodon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Ripoche.

Au clavecin : Denise Gouarne - Grave (Bach) - Courante (Lullu) - Nina (Pergolèse) - Moulinet (M. Marais) - Gigue (Caix d'Hervelois) - Tarentelle (Blas de Laserna).

11 h. 45 La vie saine.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Jacques Chanet. Présentation de Philippe Olive - 24 heures à la radio (Legrand-Olive) - Avec son ukulele (Gasté) - Nichi, nichu (Dubut) - Mon cœur est là (Winckler) - Le gangster aimait la musique (L. Blanc) - Le menuet de porcelaine (Scotto) - Nono et Nana (Martinet) - Fud Candrix (Paquinet) - La chanson du crocodile (Scotto) - Ça tourne rond (Mayer) - Ni queue ni tête (Sellers).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique.

Un mariage hongrois (N. Dostal), Intermezzo sinfonico (Mascagni), Intermezzo, extrait de « Paillassé » (Leoncavallo), Liselotte, pot-pourri (Kunneke), par l'orch. du Théâtre d'Etat de Berlin - Pot-pourri sur « La Tosca » (Puccini), Pot-pourri sur les œuvres de Franz Liszt, par l'Orch. Philharm. de Berlin.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

Causerie : « Les maladies des volailles causées par les champignons » et un reportage agricole.

14 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Czardas en ut - Cher ami, extrait du « Comte de Luxembourg » (Lehar) - Caprice tzigane (van Hoorebecke) - Puppen - tanz (Schimmer) - Illusion (Grothe) - L'appel de la czarda (Mayer) - Deuxième danse norvégienne (Grieg) - Katoutcha (Pingault).

15 h. Le Radio Journal de Paris.

15 h. 15 Nane Cholet.

Les quatre farceurs (J. Tranchant), Si j'avais été (J. Tranchant), Ainsi soit-il (J. Tranchant), Encore un tour de chevaux de bois (J. Tranchant), La courroie (J. Tranchant).

15 h. 30 Pierre Doricaan.

Le vieux piano mécanique (Lattès) - Le petit bistrot du faubourg (Tézé-Rouzaud) - La balade du cordonnier (J. Tranchant) - La pomme est reine (de Pierlas) - Les trois plumes blanches (G. Aubanel).

15 h. 45 Josette Martin.

Lorsque je vous dis bonsoir (M. et R. Perrier) - Je ne le dis qu'à toi (Janicot) - Charmant Paris (Urban-Sentis) - Berger d'autrefois (Poterat-Yvain).

16 h. « Vernissages d'hier et d'aujourd'hui », par Lucien Corpechot.

16 h. 15 Les petites pages de la musique.

Marche turque (Mozart), par l'orch. philh. de Vienne - Au loin, op. 38 (Schumann), par Charles Panzera - Moment musical (Schubert), par Miquel Candéla - Le noyer (Schumann), par Charles Panzera - Ruines d'Athènes (Beethoven), par l'orch. philh. de Vienne - Mazurka en la mineur (Chopin), par Miquel Candéla - La marchande d'eau fraîche (J. Ibert), par Emma Boynet - Tango (Albeniz), par Miquel Candéla - Le petit âne blanc (J. Ibert), par Emma Boynet - Après un rêve (G. Fauré), par Pablo Casals. - Malaguena (Albeniz), par Anna Antoniadès - Danse espagnole (Granados), par Pablo

Casals. - Seguidilla (Albeniz), par Anna Antoniadès - Danse rituelle de « l'Amour sorcier » (de Falla), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 25 L'Orchestre Paul von Béky. Studio 24 (Engelen) - Pelegaria (Bianco) - Sérénade napolitaine (Winckler) - Prenons le même chemin - La veuve joyeuse (Lehar) - Vous rappelez-vous ? (Strecker) - Inspirations (Edgar) - Deux guitares (von Béky) - Sang viennois (Strauss).

18 h. Le vieux calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Tommy Desserre. à l'orgue Hammond - Chante avec moi (Grothe) - Malacca (L. Maulnier) - Nostalgie (Desserre) - Daphné (D. Reinhardt).

19 h. Le film invisible. un film de Luc Bérinmont, réalisé par Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Lauzsch, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

19 h. 30 Georges Oltamare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Jean Jal dans ses œuvres : Il ne faut pas briser un rêve, Quand vient le soir, Madame, redites-moi cette chanson.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel - « Weber » : Valse du Freischutz - Concertstück pour piano et orchestre - Invitation à la valse.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Belle Musique (suite) « Wagner » : Prélude de Lohengrin - Récit du Graal - Ouverture du Tannhäuser - Romance à l'étoile - Chanson du printemps de « La Walkyrie » - Chevauchée des Walkyries.



FRANÇOISE MORHANGE
Photo Harcourt.

GUSTAVE CHARPENTIER



EU de musiciens sont aussi connus du grand public que Gustave Charpentier (1), l'auteur de l'immortelle « Louise ». Ses débuts artistiques sont bien curieux et démontrent une énergie peu commune.

Charpentier naquit le 25 juin 1860 à Dieuze, en Lorraine. Son père était boulanger. Tout enfant, le petit Gustave aimait la musique. Il apprit les rudiments du violon. Mais il ne pouvait s'agir pour lui d'en faire une carrière. On le mit comme employé dans une usine. Il y fonda une société d'amateurs... et enseigna le violon à son patron.

Reconnaissant, celui-ci l'autorisa à suivre les cours du Conservatoire de Lille.

En 1880, Charpentier se voit décerner un prix d'honneur de violon, et la municipalité de Toucoing lui accorde une bourse, qui lui permettra de continuer en pleine tranquillité ses études musicales à Paris.

Alors, élève de Massard, puis de Massenet, il obtient en 1885 le Grand Prix de Rome.

(1) Harmonie des Gardiens de la Paix, le 3 juillet, à 14 h. 30.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.

Au rythme du temps.

23 h. 15 L'ensemble Ars Rediviva. Symphonie en sol maj. (Pergolèse) - Lamento pour violon et orchestre (Schmelzer) - Fugue à six parties de l'Offrande musicale (J.-S. Bach).

23 h. 45 Pierre Bernac.

Soir (Samain-Fauré) - Les yeux (Sully-Prudhomme) - Chanson pour le petit cheval (Dédou de Séverac) - L'anneau d'argent (R. Gêrard) - Sagesse (Géraldy-Lazerat).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Ce soir (Siniavine-Spada), Swing 42 par Freddy Jumbo et son orch. - J'n'attends plus rien (Malleville), C'est la rue sans nom (Malleville), Sans lendemain (van Parys-Vaucaire), par Fréhel - Emporte-moi si tu le veux (Pensil-Thoreau), Prière au vent du soir (Meunier-Ferré), La chanson des ombres (J. Tranchant), par Roland Gerbeau - Douce Georgie, Voyou, par Django Reinhardt - Parfois triste (Siniavine-Trenet), La vieille marquise (Trenet), Un p'tit béguin pour le dimanche (Trenet), par Charles et Johnny - Lilalou (Beckmann), Il neige (Mohr), par un orch. de danse.

1 h. Extraits d'opéras et opéras-comiques.

« La fille du régiment » (Donizetti) : Ouverture, par l'orch. philh. de Dresde; Salut à la France, par Clara Clairbert - « Sigurd » (Reyer) : Ouverture par l'orch. de la Soc. des Concerts du Conservatoire; Air de Brunehilde, par Suzanne Balguerrie; Le bruit des chants, par Georges Thill - « Aïda » (Verdi) : Prélude, par l'orch. phil. de Berlin; O céleste Aïda, par Georges Thill; Danse des prêtresses; Danse des esclaves maures, par l'orch. phil. de Berlin - « Lohengrin » (Wagner) : Prélude, par un orch. symph.; Duo du 3^e acte, par Mi-reille Berthon et César Vezzani; Prélude du 3^e acte, par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 3 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Une chanson nouvelle (Demany-Houssa), Il pousse des fleurettes (Steurs-Deltour), par Jean Steurs et son orch. - Presto (Kletsch),

Hop-là-là (Rixner), par Adalbert Lutter et son orch. - Il jouait de l'harmonica (Bouillon - Beauz), Les six revenants (Bouillon-Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - Le disque cassé (Kollo), La blonde Louise (di Lazzaro), par Barnabas von Gecky et son orch. - Rythmique, Swinging (J. Jack), par Fud Candrix et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les succès de la chanson. La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Margane - La valse au village (Poterat), par Jean Sablon - Je n'en connais pas la fin (Asso-Monnot), par Edith Piaf - A mon âge (van Parys-Boyer), par Jacques Pills - La valse de toujours (Rouzaud), par Lys Gauty - Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-Lafarge), par André Claveau - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy - Quand tu reverras ton village (Trenet), par Tino Rossi - La rue de notre amour (Alexander-Vandair), par Damia - Ça revient (J. Hess), par Johnny Hess - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), par Jacqueline Moreau - Notre espoir (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - Escalade (Monnot-Maréchal), par S. Solidor - Loin de mes amours (Larue-Delannay), par Georges Guétary - Mon amant de Saint-Jean (Cararra-Agel), par Lucienne Delye.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Tamara Obolenska, Granada (Albeniz) - Séville (Albeniz) - El vito, variations sur un thème populaire espagnol (M. Infante).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

Cigale et Magali, ouv. (F. Casadesus) - O-lo-le (Henderick) - « L'Arlésienne » : Prélude, Minuetto, Adagietto, Carillon (Bizet) - Rapsodie sur des airs du pays d'oc (Lacombe).

12 h. 45 Francie Kernel, accompagnée par l'ens. Léo Laurent - L'amour chante dans mes rêves (Gentner - Lemarchand-Champfleury) - On n'attend plus que vous (Louigny-Larue) - Etre maman (Louigy-Merlin) - De notre amour (Laurent-Noël) - La chanson du souvenir (von Vesey-Horner).

13 h. Le Radio-Journal de France.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Paul von Béký avec Nita Pérez.

Paganini (Lehar), Cambodge (Saguel), Fruits interdits (Cantico), Vive la musique (Igelhof-Steimel) par l'orch. - Paramatta (Benatsky), par Nita Perez - Solo pour harpe - Pierrot (Kleine), par Nita Perez - Pluie d'été (Pohl), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :

Causerie : « La Corporation nationale paysanne vous parle » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulibeuf.

Cortège de Déjanire (Saint-Saëns) - Procida, ouv. (Andrien) - L'église de Kaiserberg (Dubois) - Marche du couronnement de la Muse du peuple (G. Charpentier).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Cnôdes Joyeuses de Radio-Paris.

Accusée de la semaine :

Marie-José.

Attraction radiophonique : Le Trio des Quatre.

Sketch : « Roncevaux ».

Votre chanson :

Roger Toussaint, Marie Laurence, Bayle et Simonot, et Roland Tessier.

Orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraszkoff avec, comme invité d'honneur : Roger Dann.

17 h. Le Radio-Journal de Radio-Paris.

17 h. 05 La France coloniale : La chronique coloniale de la semaine et un reportage agricole.

17 h. 20 Roger Debonnet.

Au piano : Andrée Arnoult - Prélude et Allegro (Clérambault-Dandelot) - Passepiéd (Destouches-Dandelot) - Aria (A. Rousset) - Farandole (G. Delvincourt).

17 h. 30 Nos écoles chantent. une réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 Raymond Legrand et son orchestre, avec Jacques Chanut. Présentation de Denis Michel - Mystérieuse Pacille (Reinhardt) - Quand viendra le jour (Lanjuan) - La romancelle (van Parys) - Sélection sur l'opérette « Une femme par jour » (van Parys) - Y avait une contrebasse (Lopez) - Le petit nain était amoureux (Fuller) - Appel au rythme (Chiboust) - Au bain, Marie (d'Yvesnes) - Héritage infernal (Trenet) - Les trois chanteurs d'opérette (Maire).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Mona Lauréna. Au piano : Marg. A.-Chastel - Soupir (Duparc) - L'ange (Wagner) - La caravane (Chausson) - Le vaincu (L. Aubert).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 Revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Maurice Alexander et son ensemble.

Marlène (Alexander) - Au concours de pêche (Alexander) - J'aime la montagne (Alexander).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le cœur et la main » (Lecocq), avec Gabriel Couret, André Balbon, Louis Morturier, Marcel Lebreton, Famély Revoll, Yvonne Faroche, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Le cœur et la main » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Caprice viennois » - Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Anna de Noailles », par Paul Mourousy.

23 h. 15 Camille Maurane.

Au piano : Marthe Pellas-Lenoni - Le pauvre Pierre (Schumann) - La violette (Mozart) - Le mariage des roses (C. Franck) - Spleen (M.-F. Gaillard) - A Clymène (M.-F. Gaillard).

23 h. 30 Trio Français.

Trio (Roussel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

Idomenéo, ouv. (Mozart), par l'orch. phil. de Dresde - « Don Juan » (Mozart) : Sérénade, Fête complète sous la baguette, par Roger Bourdin - Concertstück en fa mineur pour piano et orch. (Weber), par Robert Casadesus et un orch. - Suite lyrique : Le petit berger, Nocturne (Grieg), par un orch. symph. - La lettre du jardinier (M. Tournier), Réverie de Bouddha (M. Tournier), par Germaine Cenay - Sérénade française (Leoncavallo), Les millions d'Arlequin (Drigo), par Lucienne Radisse - Mon cœur est pour toi (Silésu-d'Amor), T'amo (Silésu), par di Mazzei - Valse poudrée (Poppy), Ma poupée chérie (Dédou de Séverac), par Albert Locatelli et son orch. - A sa guitare (Ronsard - Poulenc), Printemps (Ronsard-Aurie), par Yvonne Printemps - Minuetto (Bolzoni), Une idée folle (Funk), par Walter Fenske et son orch. - Doucement une mélodie résonne (Berking), A la lumière de la bougie tout est romantique (Baerens), par l'orch. Heinz Wehner - Ton amour est un conte (Ulrich), Entre la veille et le rêve (W. Eisbrenner), par Stan Brenders et son orch. - Divine biguine, Dynamie (M. Ramos), piano swing - Swing, Collège (P. Brun), par Philippe Brun et son orch. swing - Nostalgie (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Toujours (Chiboust), Goumet (Chiboust), par Noël Chiboust et son orch. - El irresistible (Logatti), Monica, par Ramon Mendizabal et son orch.

2 h. Fin d'émission.

Le compositeur Marius Lambert et Mme Jean Lambert et leur famille adressent à leurs amis leurs remerciements émus pour les marques d'affection qu'ils ont reçues lors du deuil qui vient de les frapper.

Claude Dherelle

et "la chimère à trois têtes"

Ly a dans ce studio d'enregistrement où m'a conduit Claude Dherelle, de quoi fabriquer en un tournemain l'atmosphère la plus mystérieuse, avec rafales de vent et hurlements d'oiseaux de nuit. Mais nous n'avons besoin, pour « mettre dans la boîte » le ... épisode de *La chimère à trois têtes*, que de quelques accessoires extrêmement simples. Voyez ! On a déroulé derrière le micro un tapis sur lequel sont semés quelques gravois soigneusement choisis et, sur une petite table, à côté du téléphone, deux pistolets menaçant déjà le coupable de leur canon pourtant inoffensif. Il y a aussi deux pianos à queue, quelques tambours et une contrebasse, mais ces instruments, comme bien on pense, ne serviront pas aujourd'hui. Non ! Il s'agit pour l'heure d'accompagner les héros de l'histoire dans je ne sais quelle horrible cave où se déroulent d'affreux événements...

— C'est dans le métro que j'empruntais, chaque matin, pour me rendre à mon journal, me confie mon confrère Claude Dherelle, que l'idée me vint, avant la guerre, d'écrire des romans d'épisodes pour la radio. Ce que les gens lisaient surtout dans leurs gazettes, c'était le feuilleton, même lorsque celui-ci dépassait les limites permises de la sottise et de l'invraisemblance ! Pourquoi, me suis-je dit, ne pas mettre les ondes au service de l'aventure et de l'énigme policière, et convier les auditeurs à prendre à heure fixe leur ration de mystère ! Et j'écrivais aussitôt *Paradis dangereux*...

Les innombrables péripéties de *Paradis dangereux*...

dangereux, dont le titre était tout un programme, se déroulèrent harmonieusement jusqu'à un certain jour de l'année 1939 où Claude Dherelle, qui venait de radiodiffuser le 235^e épisode de son œuvre, dut répondre, comme on dit, à l'appel de la sa classe.

— Je n'ai jamais su, naturellement, comment l'intrigue que j'avais imaginée se fût dénouée ! La guerre a mis un point final à mon histoire !...

Et il fredonne *Je n'en connais pas la fin* d'une voix assez mélancolique d'ailleurs, car, en somme, cette fois, ce sont les personnages mêmes qu'il avait créés qui se sont moqués de lui, en rentrant dans l'ombre, sans avoir enlevé leurs masques...

Fait prisonnier, Claude Dherelle devait, dès sa libération, reprendre ses projets et en août 1941, *Radio-Paris* inscrivait à son programme un roman d'aventures en 130 épisodes, *l'Épingle d'Ivoire*, qui, lui, alla jusqu'au dénouement et dont les protagonistes, observant enfin la règle du jeu, consentirent à satisfaire non seulement la curiosité des auditeurs, mais aussi celle de l'auteur. Le succès en fut si vif que Claude Dherelle songea incontinent à écrire un roman policier, *La chimère à trois têtes*, qui est actuellement en cours d'émission et qui, deux fois par semaine et durant quinze minutes, vous apporte à domicile, à travers le ciel, un choix assorti de frissons bien agréables.

— Comment je procède ? C'est simple !... Je pars sur une idée sans savoir exactement où je vais. Quand des obstacles se dressent sur la route de mon détective, j'ai presque autant de mal que lui à les franchir ! Au fond, je suis moi-même un acteur du drame. Je vous jure, par exemple, que je ne connais pas encore le nom du coupable !

La chimère à trois têtes bénéficie au surplus d'une fort brillante distribution : Luce Clament et Serge Reggiani, les jeunes premiers ; Gaby Sims et Yves Furet, un couple de journalistes ; Emile Drain, le commissaire Hardouin ; Roger Lepers, un professeur de criminalogie ; Henri Vilbert, Patachou de Marseille ; Marcel Vibert, Géo Flandre, Bernard Turenne, Simone Gerbier et Jean Rioldo.

Claude Dherelle, en homme de métier, a réparti les soupçons d'une manière fort astucieuse, sur tous les personnages. Tantôt c'est l'un qui paraît être le coupable, tantôt c'est l'autre. Aujourd'hui, celui que le commissaire découvre dans un lieu où, de toute évidence, il

ne devrait pas se trouver, mérite le titre de suspect n° 1. Mais vous verrez qu'en définitive il n'aura rien à se reprocher ! Car moi aussi j'ai suivi l'enquête et pénétré derrière le commissaire et les journalistes, dans cette sinistre cave où il a dû se passer quelque chose, et qu'une porte grinçante, — sans compter les toiles d'araignée, — défend contre les indiscrets. Il y a là, devant le micro, — mais l'atmosphère devient vite si prenante que le micro disparaît et qu'on ne voit plus que la cave !

— Emile Drain, Gaby Sims et Yves Furet. Celui-ci a une main bandée, mais rassurez-vous ! Ce n'est pas l'assassin qui l'a blessé. Non ! Ce maladroit s'est proprement fait une entaille en ouvrant une boîte de conserves.

Ça y est ! La porte est forcée... Un couloir fuit devant nous. Parlons à voix basse... Chut ! Le meurtrier se cache peut-être au bout du couloir.

Le commissaire. — Attention !... Vous êtes prêt ?

Le journaliste. — Mais je pense bien !

Le commissaire. — La torche fonctionne ?

Le journaliste. — Un réverbère, monsieur Hardouin !

Le sable crisse sous ses pieds (en réalité, c'est sous ceux de Claude Dherelle qui s'est attribué le rôle de bruiteur et écrase quelques gravois avec application).

Le journaliste. — Il y a un coude, au fond, là-bas... Regardez ! Ça tourne vers la droite !

Le commissaire. — Restez derrière moi, hein ? Et au premier signal, vous éteignez la lampe et vous vous couchez par terre. Compris ?

(Silence. Battements de nos cœurs. Le commissaire et le journaliste s'allongent sur le sable. Moi, pour mieux voir, je m'allonge sur le piano à queue.)

Le commissaire. — Attention ! Il y a un bonhomme collé contre le mur, à vingt mètres d'ici !

Le journaliste. — Il vient vers nous ?

Le Commissaire. — Non ! Il est arrêté...

Le journaliste. — Vous l'avez reconnu ?

Le commissaire. — Je n'ai pas eu le temps !

Une sueur glacée coule le long de mes tempes. Et ces maudites toiles d'araignée qui... Mais soudain, déchirant le silence d'un claquement sec, un coup de feu, suivi d'un bruit de vitre brisée...

Le journaliste. — Touché ?

Le Commissaire. — La crapule ! Il tire bien, on ne peut pas dire !

Le journaliste. — Vous êtes touché ?

Le commissaire. — Non ! mais la lampe est en miettes ! Heureusement que je la tenais à bout de bras !

Que faire ? Le commissaire n'hésite pas. Il se porte hardiment en avant et, tandis que l'adversaire détale, sans demander son reste, tire... tire...

Quelques secondes, quelques longues secondes s'écoulent. Ah ! voilà le commissaire !

— Il détale encore ! Je l'ai raté !

— Zut ! nous sommes découverts maintenant. Adieu l'effet de surprise !

Le commissaire. — Je le vois ! En avant ! Police ! Haut les mains ! Pas de résistance ! Tu es fait, mon bonhomme !

Le commissaire, tel un fauve, s'est jeté sur une ombre qui se dissimulait dans un recoin.

— Allons ! Crapule ! Avance jusqu'à la lumière ! Que je voie ta trombine au grand jour... J'ai comme une idée qu'elle ne m'est pas inconnue !

Un hurlement du commissaire. Deux hurlements du journaliste. Ah ! ça ! Par exemple ! L'ombre... c'est... c'est...

Mais ne comptez pas sur moi, ô lecteurs-auditeurs, pour vous révéler un secret qui ne m'appartient pas... Le gong, qui marque la fin de l'épisode, vient de tinter et je me retrouve tout à coup dans le tiède studio, toujours allongé sur le piano à queue, les yeux exorbités et la gorge sèche... Et déjà une question angoissante se pose : « Cette ombre dont je ne savais dire le nom... Que faisait-elle là ? »

Ce qui me console, c'est que Claude Dherelle se pose peut-être la même question ! Mais, en dépit d'une telle satisfaction, j'en veux un tantinet à mon confrère car, remontant une heure après l'avenue des Champs-Élysées, je me retournai à différentes reprises, pour voir si une ombre ne me suivait pas...

Pierre Malo.

ÉMISSIONS LES : 29 juin et 2 juillet à 21 h.



MORITZ



L'ORCHESTRE

Paul von Békly

VIENT DE FAIRE SA RENTRÉE PARISIENNE

L'Orchestre Paul von Békly qui, l'an dernier, nous a tenus, durant quatre mois, sous son charme, vient de faire sa rentrée parisienne devant le micro de Radio-Paris. Durant quatre mois encore, à raison de quatre émissions par semaine, il va nous prodiguer les mélodies les plus séduisantes de son nouveau répertoire. Mais, au fait, qu'était donc devenu l'orchestre Paul von Békly ? Rien de plus simple. Il effectuait un tour d'Europe, ou presque. On l'entendit en Norvège, au Danemark, en Suisse, en Hollande. Il joua devant les hommes de l'arrière et les hommes de l'avant, tantôt à Berlin, tantôt en chemin de fer, des milliers de kilomètres sur terre et, en ondes, des millions de kilomètres dans le ciel. Un jour au pays des tulipes, un autre jour au pays des fjords, le dimanche suivant, quelque part dans la verte Helvétie. Et le voici revenu parmi nous, pour la grande joie des auditeurs qui n'ont pas oublié ses derniers concerts. Et je l'ai retrouvé, en pleine répétition, dans un de ces petits studios annexes de Radio-Paris où l'on se sent entre soi...

— Ce fut une grande tournée, m'a confié M. Temmer qui, en sus de son rôle de pianiste et d'arrangeur, assure les fonctions de secrétaire de l'orchestre. Une grande et belle tournée ! Mais Paul von Békly, qui a été très sensible à l'accueil que lui réserva la France, l'an dernier, s'est retremé avec joie dans l'atmosphère si particulière de Paris. Il a beaucoup composé pendant son dernier séjour dans la capitale et je crois que l'air des Champs-Élysées aide à l'inspiration.

Hommage dont nous pouvons nous montrer fiers ! Que de mélodies, en effet, errent, en quête d'une oreille, entre l'Étoile et la Concorde ! Et, dans les jardins du Cours-la-Reine, que de rêves rôdent à la recherche d'une âme ! Paul von Békly sait découvrir les uns et recueillir les autres. Ce parfait musicien, qui étudia le violon au Conservatoire de Musique de Berlin et dirige depuis douze ans un orchestre, est non seulement l'auteur d'innombrables arrangements, mais aussi le compositeur de mélodies originales, telles que *Crépuscule*, *Clair de lune*, etc., dont la radio et le disque ont répandu à travers le monde le charme souvent un peu mélancolique. Violoniste virtuose, il joue d'ailleurs, avec une flamme digne des meilleures traditions hongroises.

— Il n'y a pas très longtemps, à Hilversum, m'a confié un de ses collaborateurs il joua l'*Air tzigane*, de Sarasate, avec tant de lougue qu'il en cassa son archet ! Il fallut que le premier violon lui prêtât le sien pour qu'il pût poursuivre jusqu'au dernier sanglot.

L'orchestre de Paul von Békly ne comprenait, à l'origine, que des exécutants allemands. Mais la formation dut payer un lourd tribut aux exigences de la mobilisation totale, et c'est ainsi que, peu à peu, les musiciens étrangers furent conviés à remplacer leurs camarades touchés par l'ordre de départ. L'orchestre comprend donc désormais des instrumentistes allemands, français, belges et hollandais, et il ne serait assurément pas difficile de louer ici, comme il convient, l'esprit d'harmonie et de collaboration qui règne dans cette association. On pourrait même philosopher à perte de vue sur la valeur symbolique d'une telle concordance ! Voyez ces trente ou trente-cinq musiciens. Ils rivalisent de bonne humeur, d'application et de camaraderie. Debout sur l'estrade, d'un geste mesuré, parfois d'un regard ou d'un sourire, Paul von Békly dirige pour le moment *Arabesque*, de Debussy. Les violons sont Français, Allemands, Hongrois et Hollandais. Le pianiste est Français et la dame de la harpe est Française. La contrebasse, elle, est Allemande. La Hollande et la France se partagent les violoncelles, Hollandais, les saxos... Hollandais, les cuivres... Quant à l'accordéoniste, c'est évident, il est né à Belleville ! Des bruns et des blonds... Des teints clairs et des teints mats... Tous attentifs à l'appel du chef qui connaît, au surplus, assez de français et de hollandais pour donner les indications indispensables à la bonne exécution du morceau...

— Baissez l'octave ! Encore une fois !

Tel est l'orchestre Paul von Békly. Le nombre de lettres que son chef a déjà reçues depuis son retour en France témoigne de l'enthousiasme avec lequel on attend ses émissions. Les programmes comporteront de nombreux succès de films et d'opérettes. Des vedettes de la chanson se feront entendre en intermède. Puissent les auditeurs, en écoutant pleurer sous tant d'archets internationaux le cœur universel de la musique, songer que l'orchestre Paul von Békly donne là un bel exemple de réconciliation européenne.

Georges Preully.

ÉMISSIONS LES : 27 juin à 15 h, 15, 30 juin à 13 h, 20, 2 juillet à 17 h, 25.



(Photos Radio-Paris-Baerhelt.)



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m. 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 27 JUIN

7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Leçon de gymnastique ; 8.05 L'Agenda spirituel de la France par Adhémair de Montgon ; 8.15 Programme sonore des principales émissions de la semaine ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disque ; 8.50 Service religieux protestant ; 9.15 « Fête de la Saint-Jean » ; 9.40 Disques ; 9.50 Courrier des auditeurs ; 10. Messe pontificale célébrée à la Primatiale de Lyon ; 11.50 Concert de musique variée par l'Orchestre de Marseille ; 12.25 Il nous faut des jardins ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 L'Alphabet de la famille : « Georges et Françoise à la recherche de l'Oiseau Bleu » ; 13.25 Pour nos prisonniers ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.50 Carrara et son ensemble ; 14.15 Solistes : 1° Scherzo (Chopin), M. André Collard ; 2° Méloïes, par Mme Héliène Bouvier : a) Cantate (Carissimi) ; b) 3 Orientales (Philippe Gaubert) ; 3° Pièces pour clarinette, par Gaston Hamelin : a) Andantino (Florent Scamitti) ; b) Petite pièce (Claude Debussy) ; c) Chant corse (Henri Tomasi) ; 14.42 Transmission de la Comédie des Champs-Élysées : « Le Survivant », pièce en trois actes de Jean-François Noël, avec Charrett, Suzanne Fion, Marcel Hétinger, Jean Durand, Raymond Rouleau, Serge Reggiani, Pierre Charreter, Jacques Castelot, Henriette Berriau, Jandeline ; 16.58 Transition musicale ; 17. Reportage de la course cycliste du Mont Ventoux, par Jacques Sallebert ; 17.15 Reportage du Grand Prix hippique de Paris, par Alex Surchamp ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Concert, dir. Louis Desvigny, avec Mmes Renée Page, Paulette Aubert et G. Lysieux ; MM. Charles Dalger, Marcel Roque, Marcel Levallois et Albert Mainart. Chorale dirigée par M. Pierre Monier ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Chronique de Philippe Henriot ; 19.50 Le Music-hall du dimanche, avec l'Orchestre Marcel Cariven ; 20.25 Musique variée ; 20.35 Reportage ; 20.45 Jazz symphonique, direction Jo Bouillon ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Causerie Radio - Municipale, par André Grisoni ; 21.55 En feuilletant Radio - National ; 22. Les sports ; 22.05 Reportage ; 22.15 Disques ; 22.30 L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 1° Cigale et Magali (Francis Casadesu) ; 2° L'immensité (Griegh) ; 3° Roman d'Arlequin (Massenet) ; 4° Romance pour violon et orchestre (Swendsen) ; 5° Corcoro (Louis Ganne) ; 6° Sérénade florentine (Benjamin Godard) ; 7° Vieilles chansons et vieux airs (Broussel) ; 8° Noce gasconne (Lacome) ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

LUNDI 28 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 6.55 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémair de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 L'École au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Sports, par Jean Augustin ; 8.50 Disques ; 9. Education Nationale ; 9.45 L'Entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante et arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Le style vocal de Moussorgsky, par Paul Bastide et Michel de Bry ; 11.55 Disque ; 12. Union pour la défense de la race ; 12.05 « La petite ville », présentation de Georges Champeaux ; 12.25 Causerie : « Le soja est en fleurs » ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Concert de musique légère, dir. Georges Bailly : Une éducation manquée (Emmanuel Chabrier), Un caprice (Van Parys), La pendule et les figurines de porcelaine (Albert Kételbey), Trois petites pièces (Théodore Dubois), « Air à danser », « Chanson d'Orient », « Histoire bizarre », Le café de nos rendez-vous (Kreuder), Rondeau de la Fontaine de Jouvence (Lacome), La Veuve joyeuse, sélection (Franz Lehár), Doux propos (Henri Février), Dernier amour (Gungl), Marche des soupirants (Pares et Van Parys) ; 13.25 Sports, par J. Augustin ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 Suite du Concert par l'Orchestre de Toulouse : Le Passant (Paladilhe), Les Rosatis (Massenet), Monsieur Beaucaire (Messager), Agnès, dame galante, extraits (Henry Février) ; 14.25 « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régnier ; 14.45 Musique de chambre : 1° Pièces pour piano par Mlle Monique de la Bruchollerie : a) Sérénade (Richard Strauss) ; b) Nocturne en ut mineur (Chopin) ; c) Berceuse et polonaise en la bémol (Chopin) ; 2° Méloïes, par Mlle Irène Joachim : a) Deux quatrains ; b) Douce m'apparaît ton image ; c) Conte de Perrault (Maurice Thiriet) ; 3° Pièces pour violoncelle, par M. Paul Bazelaire : a) Malinconia (Sibelius) ; b) Le rêve au bord de l'eau (Florent Schmitt) ; c) Marche (Hlilashenko) ; 15.30 Emission dramatique : « La Nouvelle Héloïse », adaptation par Mme Mad. H. Girard de l'œuvre de J.-J. Rousseau ; 17. L'actualité musicale, par Daniel Lesur ; 17.15 « Les coulisses du théâtre », par M. André Rivollet ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Solistes : Quatuor en sol

(Haydn), par le quatuor Calvet ; 18. Causerie protestante ; 18.15 Orchestre de genre Pagliano ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Disque ; 18.55 « La Chanson du Carrefour », avec Edith Piaf et Yvon Jean-Claude ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; 19.50 L'Orch. National, dir. Henri Tomasi : 1° Fanfare (1^{re} aud.) (Ivan Devries) ; 2° Symphonie (Paul Le Flem) ; 3° Variations sur un vieux Noël (Marcel-Samuel Rousseau), pour harpe et orchestre ; Mme Lily Laskine ; 4° Cimetière marin (Robert Bernard) ; 5° Pièce de concert pour harpe et orchestre (Henri Busser) Mme Lily Laskine ; 6° Iberia « Triana » (Albeniz) ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Chronique des Chantiers de la Jeunesse ; 21.55 « La Ronde des métiers », par Armand Meggle ; 22.15 Disques ; 22.30 L'Orchestre de Nice, dir. Julien Prévost ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

MARDI 29 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémair de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 L'École au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Radio-jeunesse : « L'émission d'entraide », sous l'égide du Secours National ; 8.50 « A batons rompus », par Paul Demasy ; 9. Education Nationale ; 9.45 Entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Solistes : 1° Sonate pour violoncelle (Sammartini), Jean Vaugois ; 2° Pièces pour piano, par Maurice Amour : a) Polonaise en ut mineur ; b) Mazurka (Chopin) ; c) Premier scherzo en si mineur (Chopin) ; 12. Disque ; 12.05 Jazz Jo Bouillon ; 12.25 La Milice française vous parle ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 « Les Tréteaux de Paris », présentés par A.-M. Julien, orchestre Richard Blareau ; 13.25 Disque ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 Enigmes de l'histoire : « Les mille vies du Comte de Saint-Germain », par Léon Treich ; 14.05 Concert par la Musique des œuvres de l'Air : 1° Ouverture de Mireille (Gouanod) ; 2° Islande (Jacques Sporkck) ; 3° Mouvement de la Symphonie en ré (César Franck) ; 4° Gulliver chez Laliput (Gabriel Pierné) ; 5° Berceuse de l'Oiseau de Feu (Igor Stravinsky) ; 6° Capriccio espagnol (Rimsky-Korsakoff) ; 7° Valse des fleurs (Tchaïkovsky) ; 8° Les deux grenadiers, transcription avec cœur (Schumann) ; 15. L'actualité littéraire, par André Théry ; 15.15 Emission folklorique, par J. Canteloube : Chants populaires du Roussillon ; 15.35 « S'ils avaient survécu » : « Madame Bovary », par Marie-Louise Bataille ; 16. Musique de chambre : I) 2^e sonate en si mineur (violin seul) (J.-S. Bach), Soliste : M. Marcel Reynal ; II) Etude en mi bémol mineur (Roger-Ducasse) ; III) La Grande Porte de Kiev (Moussorgsky) ; IV) Scherzo-valse (Chabrier), Soliste : A. Audoli ; V) a) Berceuse chinoise (Paul Bazelaire) ; b) Le Petit Nègre (Claude Debussy) ; c) Après un rêve ; d) Fileuse (Gabriel Fauré), Soliste : Raymonde Verrando ; VI) a) Fantaisie (flûte et piano) (Georges Hue) ; b) Trio (2 flûtes et alto) (B. Reichel), par le trio Moysé ; 17. Le quart-d'heure de la poésie française : « Théodore de Banville », par Yvonne Ducos ; 17.15 André Conti et Billy Colson au piano ; 17.30 Radio-journal de France ; 17.35 Variétés : « Les Sept Jours de Paris », présentation J. Répourt ; 18. L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet ; 18.30 Reportage ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Actualités du Secours National ; 18.55 Rapna et son orchestre tzigane ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Causerie, par Paul Demasy ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; 19.50 Emission dramatique : « Madame Quinze », de Jean Sarmant, avec Matriice Escande, Jacques Grétillet, Roger Weber ; Georges Chamarrat, J.-L. Allibert, Guy Parzy, France Noelle, Baconnet, Raymond Girard, Marsan, Laurensen, Gautier-Sylla, Jean Gobet, Lucien Pascal, Mary Marquet, Béatrice Dussane, Yvonne Gaudeau, Suzanne Rouet, H. Morins, Monique Deleure ; 21.30 Radio-journal de France ; 21.45 La question juive ; 21.55 Suite et fin de l'émission dramatique ; 22.15 Disques ; 22.30 L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras : 1) Le Caïd (Ambroise Thomas) ; 2) Izeyl (Gabriel Pierné) ; 3) Intermezzo (Moussorgsky) ; 4) Scènes hongroises, extraits (Massenet) ; 5) Divertissement (Lalo) ; 6) Suite symphonique (Gustave Doret) ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 30 JUIN

6.30 Radio-journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 6.55 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémair de Montgon ; 7.30 Radio-journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ;

7.57 Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'École au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Disques ; **9.** Education nationale ; **9.15** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1° Sonate pour violon et harpe (Veracini), par Brigitte de Beaufond et Alys Laitemann ; 2° Duo, par Gisèle Peyron et Jean Planel : a) Fleurs d'or (Gabriel Fauré) ; b) Sérénade italienne (Max d'Ollone) ; c) Pastourelle (Maurice Ravel) ; **11.55** Disques ; **12.** Radio-Jeunesse : La jeunesse et l'Empire ; **12.05** « C'était le bon temps » (production Valentin Tarault, avec le concours de l'Orchestre Chobillon) ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin : 1° Une journée à Vienne (Suppé) ; 2° Fleur de thé (Charles Lecocq) ; 3° Dolorès (Emile Waldteufel) ; 4° Gitanerías (Georges Bizet) ; 5° Komarinskaia (Glinka) ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Suite du Concert par l'Orchestre de Lyon ; 6° Dans la forêt (Glazounow) ; 7° Holberg (Grieg) ; **14.25** Aux Sources du Génie français ; « Gérard de Nerval », par Pierre Barbier ; **14.45** Disques ; **15.15** « Différentes manières d'aimer », de Bossuet à Péguy, par Mme Mary Marquet ; **15.30** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue : 1° Ouverture de Phèdre (Massenet) ; 2° Pastorale du Berry (René Corniot) ; 3° 2° Concerto en sol pour violon et orchestre (Mozart), Soliste : Max Roques ; 4° Symphonie avec orgue (Saint-Saëns), Orgue : Maurice Durufié ; **17.** Le quart-d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos ; « Le Vent » ; **17.15** Emile Vacher et son ensemble ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Musique de chambre : 1° Pièces pour piano, par M. Motte-Lacroix : a) Spozalizio ; b) Cloches du soir ; c) Hongroise (Liszt) ; 2° Les amours du poète (Schumann), Lucien Verroust (au piano) ; M. Motte-Lacroix ; 3° Trio en ut mineur pour piano, violon et violoncelle (Brahms), Hélène Pignari, Marcel Darrieux et Jean Clément ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** Georgius présente : « Paris qui chante » ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Légion des Volontaires français ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne ; **19.50** Emission lyrique : « Rolande et le mauvais garçon », opéra en 5 actes d'Henry Rabaud, Orchestre Radio-Lyrique sous la direction de l'auteur, avec Marisa Ferrer, Irène Joachim, Jacqueline Coartin, Madeleine Foujane, Mme Mare-Walter, Georges Thill, Froumenty, R. Gilles, Joseph Peyron, Marcel Lebreton, Gilbert Moryn, Louis Morturier, Chœurs Yvonne Gouverné ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique par François Chassigne ; **21.55** Dany Kane et son ensemble ; **22.15** Disques ; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 1° L'ombre (Flotow) ; 2° Rapsodie sur des thèmes populaires (Philippe Gaubert) ; 3° a) Nocturne ; b) Romance (Boelmann) ; 4° Le Moissonneur (Francis Casadesu) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 1er JUILLET

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'École au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Disques ; **9.** Education nationale. Emission classique : Shakespeare-Chateaubriand ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Emission enfantine : Au temps des petites filles modèles ; **11.55** Disques ; **12.05** Le Trio du Bor ; **12.25** La milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « La voix des fées » ; **13.25** Chronique du Secours national ; « Les Jeunes et les Ecoles » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Lucchesi et son ensemble de guitares ; **14.** Transmission de la Comédie-Française : « Les Fausses Confidences », de Marivaux et « L'Illustre Théâtre », de Jules Truffier ; **17.05** Orchestre Charley Bazin ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Musique de chambre : 1) Sonate pour piano et violon (Paul Paray), MM. Jules et Victor Gentil ; 2) Sonate pour harpe et flûte (Krumpholtz), Mme Lily Laskine, M. Robert Rochut ; 3) Mélodies, par Mlle Germaine Corney. Le vent. Impression (3 mélodies) (Jacques de la Presle) ; 4) Suite en parties (pour quintette instrumental) (Vincent d'Indy), Mme Lily Laskine, MM. Rochut, Ladhuile, Gauthier et Alès ; **18.40** Disques ; **18.45** Visages de France, par Andrée Homps ; **18.55** « La balle au bond », par M. Olivier d'Horrer, avec le concours de MM. Gauthier-Chaumet, J.-F. Brisson, Maurice Baquet, Robert Perrier, Albert Préjean ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Il nous faut des jardins ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Paul Creyssel ; **19.50** L'Orchestre National, dir. Louis Fourestier, Festival Ravel : « L'Enfant et les sortilèges », « Daphnis et Chloé » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Causerie Radio-Municipale, par André Grisoni ; **21.55** André Claveau et l'ensemble Alec Siniavine ; **22.15** Disques ; **22.30** Toiles et modèles, par Jacques Carton : « Les Régentes », de Franz Hals ; **22.50** Concert de musique légère ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La « Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 2 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'École au Foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** « Le mot et la chose », par Emile d'Arnaville ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes. 1° Le trille du diable, violon (Tartini), M. Miguel Candela ; 2) Pièces pour harpe, par Mme Micheline Damase : a) Impromptu ; b) Une châtelaine en sa tour (Gabriel Fauré) ; **12.** L'Union pour la défense de la race ; **12.05** « Les nouveaux de la chanson » ; **12.25** Disques ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** En feuilletant Radio-National ; **12.50** L'Orchestre Lapeyronnie ; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.48** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : 1) Une éducation manquée (Emmanuel Chabrier) ; 2) Javotte (Camille Saint-Saëns) ; 3) Pavane (Gabriel Fauré) ; 4) Impressions d'Italie (Gustave Charpentier) ; 5) La boîte à joujoux (Claude Debussy) ; **14.55** Actualités littéraires : Chefs-d'œuvre oubliés : « Fragoletta », Henri de Latouche ; **15.05** Emission dramatique ; **15.35** « Les dieux s'amuse », par Henri de Portelaine ; **16.** L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu ; **17.** Variétés : « Jean Lutèce au piano » ; **17.15** Les Ecrivains et les Livres. Le Livre de la Semaine, par François de Roux, L'intermédiaire des lettrés ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Récital de poésies par Mary Marquet : « La Fontaine » (III) ; **18.** Récital d'orgues, par Mlle Marie-Louise Girod : Deux chorals (J.-S. Bach) : a) Seigneur Jésus je t'appelle ; b) Viens maintenant sauveur des païens ; 3° choral (César Franck) ; **18.20** Disques ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** Orchestre Jacques Metchen ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Les œuvres du Secours national ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Jeunesse ; **19.50** Emission pour les jeunes : « Quinze Ans » ; **20.10** Disque ; **20.20** Musique de chambre ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.55** Dialogues intimes : Maquillages, par Georges Hoffmann ; **22.15** Disque ; **22.30** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La « Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 3 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'École au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Airs d'opéra-comiques ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** La musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Pierre Dupont ; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation ; **12.05** Suite du concert par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « La semaine fantaisiste », par Robert Rocca ; **13.25** Campagne d'entraide du Secours national ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.50** L'Humour en Musique : Satie : Danses du Piège de Méduse. 3 mélodies (Pierre Bernac, Francis Poulenc) ; Poulenc : Le Bal masqué, extraits (P. Bernac) ; Stravinsky : Chansons plaisantes (P. Bernac) ; 2° suite pour petit orchestre, marche-valse-polka, galop ; **14.25** La vie privée d'Adam et d'Eve, Fable radiophonique de Claude Roy, Musique de Georges Auric, avec Jean Desailly et Jacqueline Porel ; **15.10** Concert. Orchestre National sous la direction de Roger Desormière, Jean Français ; Le Jeu sentimental, Igor Markewitch ; Hymnes, Dalla Ficcola : Vol de nuit (fragments) ; **16.40** La fin de la jalousie, Nouvelle de Marcel Proust. Réalisation d'Albert Ollivier ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Fantaisie musicale ; **18.15** La Chambre des Promesses, de Henry de Montherlant, avec Pierre Fresnay ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Chronique coloniale, par Jean Lefranc ; **18.55** En feuilletant Radio-National ; **19.** Orchestre Jo Bouillon ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **19.50** Emission lyrique : « Le Bourgeois de Falaise », opéra-bouffe en 1 acte, de Maurice Thiriét, avec Turba-Rabier, Serres, Gilbert Moryn René Hérent, Louis Gaénot, Paul Derenne, Drouin, Giovanetti, dir. Roger Desormières. « Mesdames de la Halle », opéra-bouffe en deux actes, avec Gaston Rey, Mondé, Guého ; J.-E. Morlet, Delimoges, Mireille Bertson, Jacqueline Dardignac, Germaine Parat, Orchestre Radio-Lyrique et chœurs Yvonne Gouverné, dir. Jules Gressier ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** La question juive ; **21.55** « Le marchand de rêves », de Paul Gilson et Albert Riera ; **22.15** Disques ; **22.30** Programme sonore ; **22.45** Disques ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La « Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 27 JUIN

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. L'orchestre Raymond Legrand avec Christiane Lorraine ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 Emission théâtrale : « Une robe de soie », d'Henriette Charasson ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 L'orchestre Richard Blareau avec Bordas ; 21.45 Informations ; 22. Suite du concert donné par Richard Blareau ; 22.15 Fin de l'émission.

LUNDI 28 JUIN

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Musique de danse ; 18.15 Emission littéraire ; 18.30 Un quart d'heure avec Jean Lumière ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 Musique légère ; 20.30 Le quart d'heure sportif, par Marcel de Laborde ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 L'heure du cabaret ; 21.45 Informations ; 22. Quelques ballets ; 22.15 Fin de l'émission.

MARDI 29 JUIN

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Musique de danse ; 18.15 La revue du théâtre, par A. Saudemont ; 18.30 La chanteuse Noémie Perugia ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 L'épingle d'ivoire (118^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 20.30 Un peu de « bel canto » ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 Le coup de patte ; 21.30 Suites d'orchestre ; 21.45 Informations ; 22. Quelques ballets ; 22.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 30 JUIN

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Musique de danse ; 18.15 La revue du cinéma présentée par L.-R. Dauven ; 18.30 Le chanteur Paul Derenne ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 Emission théâtrale ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix ; 21.45 Informations ; 22. Concert en chansons ; 22.15 Fin de l'émission.

JEUDI 1er JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Musique de danse ; 18.15 La vie parisienne, par J. Dutil ; 18.30 Les grands solistes ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.15 L'épingle d'ivoire (119^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 20.30 Les nouveautés enregistrées ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 Les grands maîtres de la musique, par Fr. Derville ; 21.45 Informations ; 22. Musique symphonique ; 22.15 Fin de l'émission.

VENDREDI 2 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Musique de danse ; 18.15 Emission littéraire ; 18.30 Musique légère ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 « De tout un peu » ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 Un disque chasse l'autre, réalisation de Roland Tessier ; 21.45 Informations ; 22. Quelques chansons ; 22.15 Fin de l'émission.

SAMEDI 3 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette » ; 17.48 Informations ; 18. Nelly Audier ; 18.15 L'épingle d'ivoire (120^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 18.30 Musique de danse ; 18.45 Informations ; 19. L'heure moghrébine ; 20. « Joyeux trompette » ; 20.03 Causerie ; 20.10 Musique légère ; 20.45 Informations ; 21. Arrêt de l'émission ; 21.15 « Joyeux trompette » ; 21.18 L'orchestre du Normandie dirigé par Jacques Météhen ; 21.45 Informations ; 22. Suite du concert donné par l'orchestre du Normandie ; 22.15 Fin de l'émission.



(288 mètres)

LUNDI 28 JUIN

La Bretagne agricole. De 19. à 19.15 : Informations agricoles - La récolte de l'oilette, par Baillargé, agronome - An tiegezh (La maison de ferme), par Ar C'Hoer Kozh.

MARDI 29 JUIN

18.30 Le prince captif, évocation historique par Alain Riwarc'h, arrangement musical d'André Vallée, avec le concours des Comédiens de Rennes-Bretagne et de l'orchestre de la station, dir. Maurice Henderick ; 19. La Haute-Bretagne : Les dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes, avec les Patoisants de Rennes-Bretagne ; 19.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 30 JUIN

La Bretagne artistique et littéraire. De 19. à 19.15 : Les romans de la terre bretonne, par Jean de Trigon ; Hol lennegezh kozh (Notre vieille littérature), par J.-P. Kerdilez.

JEUDI 1er JUILLET

19 à 19.15 Communiqué de l'Institut Celtique : La Bretagne, terre d'écrivains, pays sans éditeur, par Jean Merrien ; Tendances de la littérature bretonnante d'aujourd'hui (Da belec'h ez a al lennegezh hiziv), par Roparz Hémon.

VENDREDI 2 JUILLET

La vie celtique. De 19. à 19.15 : Ar bed keltiek (Le monde celtique), par Jord Ar Mée ; Le double héritage du roi Howel, par Athro.

SAMEDI 3 JUILLET

18.30 Conte dialogué : Hunvre ar Vamm Gozh (Le rêve de la Grand-Mère), conte populaire, par Roparz Hémon ; 18.45 Kardeur ar vugale (Le quart d'heure des enfants), par Marie Milin ; 19. La langue bretonne, cours de breton, par André Guellec ; 19.10 Richesse de la langue bretonne (Pinvidigezh ar brezhoneg) ; 19.15 Fin de l'émission.



Radiodiffusion Allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 27 JUIN

5. Emission du combattant ; 6. Concert du port de Hambourg ; 7. Informations ; 8. Variétés du dimanche matin ; 9. Concert varié ; 10. Informations ; 10.10 De la patrie ; 11. Sélection de disques ; 11.05 Déjeuner-concert ; 12. Chants mélodiques ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Pour votre distraction ; 14.30 Paroles et musique ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Compositeurs sous l'uniforme ; 16. Poste militaire radiophonique ; 17. Informations ; 18. Concert sous la direction de Karl Elmendorff ; 19. Une heure d'actualité ; 20. Informations ; 20.15 Soirée variée ; 22. Informations ; 22.30 Ronde de jolies mélodies ; 23.30 Airs gais avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LUNDI 28 JUIN

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Joyeux échos pour l'heure matinale ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Petite musique ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique pour votre distraction ; 15. Jolies voix et instrumentistes connus ; Musique ancienne ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15.15 Echos variés (DS) ; 16. Peu connu, mais intéressant ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Notre armée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ;

20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 29 JUIN

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Jolie musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Bouquet de mélodies variées; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petites mélodies; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Court instant dans l'après-midi; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le Miroir du temps; 19. Joyeux esprit sonore; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 La sélection; 21. Jolies mélodies de Vienne; 22. Informations; 22.30 Joyeux échos jusqu'à minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 30 JUIN

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Concert varié d'instruments à vent; 9.30 Joyeux échos; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Concert du Hanovre; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Otto Dobrindt dirige; 17. Informations; 17.15 Petite musique; 17.50 Le Livre du temps; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le Miroir du temps; 19. Marine de guerre et guerre maritime; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 A travers la patrie; 21. Heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Petite motte, je ne t'oublie jamais; 23.15 Disques variés; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

JEUDI 1er JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Gai et léger; 9. Informations; 9.05 Esquisse du Sud; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre (DS seulement); 15. Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 16. Marches et danses d'hier; 16. Echos familiaux; 17. Informations; 17.15 De la terre à la mer; 18.30 Le Miroir du temps; 19. Pour votre distraction; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Ludwig van Beethoven; 21. Carmen (G. Bizet), 1er acte; 22. Informations; 22.30 Court instant sonore; 23. Echos familiaux; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 2 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Joyeux esprit matinal; 7. Informations; 8. Un petit air matinal; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Echos du Sud; 10. Musique de la matinée; 11. Joyeux échos; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Joyeux échos pour le repos des ouvriers; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Mélodies légères; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Tambour battant; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Si la musique n'existait pas; 18.30 Le Miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique variée; 22. Informations; 22.30 Airs de danse; 24. Informations. Musique après minuit. 1. Fin d'émission.

SAMEDI 3 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Joyeux et léger; 10. Musique de la matinée; 11. Vieilles connaissances dans de nouveaux habits; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre (DS seulement); 15. Ce que l'on entend toujours volontiers; 15.30 Reportage du front; 16. Après-midi varié; 17. Informations; 18. Programme; 18.30 Le Miroir du temps; 19. Pour votre distraction; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Frotzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Palette sonore; 21.30 Echos familiaux; 22. Informations; 22.30 Salut gai; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LA VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
Sur 279, 281, 322 et 432 m. Le Journal Parlé.
De 15 h. 45 à 16 h.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.
LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.
MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.
MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.
JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.
 VENDREDI Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.
SAMEDI Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

MONSIEUR TOURTEBATTE

(Suite de la page 4.)

Le soir, M. Tourtebatte, très en forme, racontait que l'entrevue, pour avoir été rapide, n'en avait pas moins été fort émouvante.

Le petit groupe, composé du médecin, du commissaire, du pensionnaire de Mme Gustavine et bien entendu de M. Tourtebatte, était entré dans la cour de l'hôpital où l'amnésique unijambiste se chauffait au soleil.

— Comment est votre M. Tourtebatte ? Lui avait demandé le commissaire.

— C'est un grand homme, qui est très bon. Si je le voyais je devrais le reconnaître tout de suite...

— Et ceci prouvait, disait M. Tourtebatte, qu'il ne s'agissait pas de moi. Je suis incapable de dire qui est ce malheureux... et puis, comme vous pouvez le constater, je n'ai qu'un mètre cinquante-huit.

Les commentaires allèrent si bien leur train que M. Tourtebatte demanda son compte pour le lendemain soir. Et de fait il prit l'autocar le surlendemain sans avoir rien d't qui éclaircisse le mystère.

Mme Gustavine avait bien une idée sur ce client. Il avait une mauvaise écriture, un amnésique savait son nom et disait qu'il était un grand homme, alors ce devait être un poète...

— Un poète ! Un grand homme ! bougonnait M. Joseph, Est-ce que tu sais seulement comment c'est fait ?

Le sort avait-il voulu se venger de la réserve de M. Tourtebatte ?

Dès sa descente de l'autocar, M. Tourtebatte avait été à l'hôpital où il avait appris, non sans surprise, que son amnésique n'était qu'un vulgaire simulateur...

— Mais comment a-t-il su mon nom ? demanda M. Tourtebatte au médecin.

— J'ai fini par le confesser. Il paraît que son père, ou son oncle, a servi sous les ordres d'un officier légendaire, et dont le nom était en même temps son sobriquet...

— Comment cela ? fit M. Tourtebatte.

— Eh bien oui, reprit le médecin en riant, les hommes trouvaient qu'il s'exposait comme une « tourte » et que cependant il n'y en avait pas de plus « batte ». C'est à cette conclusion que je me suis arrêté.

— Votre explication est fautive, si ingénieuse qu'elle soit, à mon sens. Mon père était officier et sa devise était : « Que la tour te batte. » Cela reste mon point de vue...

Et faisant un demi-tour par principe, M. Tourtebatte s'en fut.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

LA TECHNIQUE

L'AUDITEUR SENSIBLE AU COURANT ÉLECTRIQUE

D'UNE façon générale, il faut admettre qu'un appareil d'utilisation quelconque, lorsqu'il est bien conçu, ne doit jamais se transformer en machine à électriser. Il arrive cependant que des auditeurs sont surpris en même temps la vis de fixation dudit bouton : c'est un défaut de commande, ce qui ne devrait être n'y a, à ce petit défaut, il fallait seulement inverser le contact de la main avec le courant continu. Il faut alors user du récepteur, prenant au point de sonner, il suffirait de s'isoler momentanément du sol, par un simple journal plié, ou de toute façon, il serait impossible d'avoir la plus légère commotion si l'on avait soin de mettre le poste récepteur en cuisine ou dans une pièce où l'air est renouvelé par un courant continu. De toutes façons, il n'est pas désagréable d'avoir la plus légère commotion si l'on avait soin de mettre le poste récepteur en cuisine ou dans une pièce où l'air est renouvelé par un courant continu. De toutes façons, il n'est pas désagréable d'avoir la plus légère commotion si l'on avait soin de mettre le poste récepteur en cuisine ou dans une pièce où l'air est renouvelé par un courant continu.



Images de la Parisienne
 Gé Mousseron.



LES DISQUES
 LE QUATUOR DE CLAUDE DEBUSSY

Le quatuor de Debussy vient de graver une version de ses tempes. Capet nous avait habitués à des mouvements plus sages et plus pensés. Par curiosité, j'ai écouté à nouveau la vieille version de Capet et, au grand dam des puristes, je m'avoue déçu. Evidemment tout est net, en place et d'une jolie qualité de son, mais une sage seconde audition des trois disques de son interprétation générale. Une seconde audition des trois disques de son interprétation générale. Une seconde audition des trois disques de son interprétation générale.



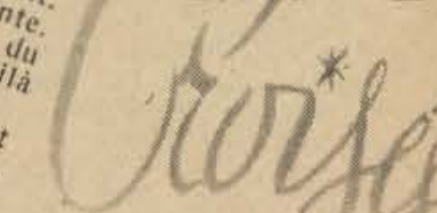
LE CINÉMA
 BIENTOT DANS VOTRE QUARTIER : DES FILMS EXOTIQUES.

On a eu l'excellente idée de reprendre — après la projection d'un fragment au Congrès du documentaire — le film de Murnau et Flaherty, **Tabou**, qui fut un roman romancé. On pouvait craindre que ce film sans paroles du documentaire ait gardé toute sa fraîcheur, peut-être même, il n'en est rien. C'est en fait un très belle valeur plus grande encore qu'à l'époque. C'est en fait un très belle valeur plus grande encore qu'à l'époque. C'est en fait un très belle valeur plus grande encore qu'à l'époque.

LE THÉÂTRE

JE n'avais pas aimé *Bataille de dames*, réaffichée dernièrement à l'Odéon par René Rocher, c'est une pièce qui date beaucoup, et qui n'a d'ailleurs jamais apporté. Cette exhumation, je l'avoue, demeurait inexplicable pour moi. Il faut croire que je ne comprenais pas, encore la presse et le public ont fait bon accueil à la comédie de Scribe. Vais-je me tromper, la critique de l'oubli? Ces trois actes de Victorien Sardou ont été assez froidement reçus par l'intrigue et minimisés. La *Papillonne* fait rire, fait éclater de rire, et d'un intérêt purement rétrospectif aujourd'hui. Tout d'abord, dans le quiproquo de cet humour, qu'elle accuse de convention, a jugé sévèrement mais elle assure un modèle du genre : Feydeau n'a pas fait de dialogue, mais jamais cette personnalité aideusement dessinée, sous leur gaité, leur apparente desinvolture, et plus d'ailleurs que ces personnages aidablement dessinés, sous leur gaité, leur apparente desinvolture, et plus d'ailleurs que ces personnages aidablement dessinés, sous leur gaité, leur apparente desinvolture, et plus d'ailleurs.

MOTS



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

LE THÉÂTRE
 Pierre Minet.

HORIZONTELEMENT : 1. Découverte qui permet de voir ce qu'on entend. — 2. Préfixe - Porte secrète de fortification. — 3. Permis par la loi - S'il est beau, demande plusieurs tickets. — 4. Etat de ceux qui sont gouvernés par les mêmes lois. — 5. Consonne doublée - Abréviation pour un moyen de transport en grande vogue actuellement. — 6. Le peu qui reste - En vieux français, nul ne doit l'ignorer. — 7. Porteur de sang rouge - Sainte. — 8. Négation sans O - Epoque - Sans couleur et sans saveur. — 9. Le faire quelque part est y rester longtemps. — 10. Peut être terrible selon Cocteau - Devant le nom d'un transatlantique.

VERTICALEMENT : 1. Ont la vertu de porter bonheur. — 2. Ce qu'on entend à la radio. — 3. Préfixe de réunion - Fin d'infinifinif. En Egypte comme en France, il luit pour tout le monde. — 4. Ancêtre du piano. — 5. Précédé de ex, se suspend dans les chapelles à la suite d'un vœu exaucé - Quatre fois l'an. — 6. De même - Chevalier homme ou femme? — 7. Relatif - Chiffre romain - Phonétiquement : fin de sacrifice. — 8. Comme sont les réveries d'utopistes. — 9. Dans onomatopée - Emprunté temporairement moyennant finances. — 10. Se rencontrent souvent le balai à la main.

SOLUTION DU PROBLEME N° 9

HORIZONTELEMENT : 1. Honteusement. — 2. Ehabi - Roder. — 3. Be - Ernani - Na. — 4. Dia - Eole - Eiv. — 5. Orme - Ne - Créa. — 6. Ops - Car. — 7. Ues - Ina. — 8. Doré - El - Etal. — 9. Ans - Cris - Aie. — 10. Id - Phenix - Lu. — 11. Réélu - Téter. — 12. Espiègleries.

VERTICALEMENT : 1. Hebdomadaire. — 2. Obéir - Ondes. — 3. Na - Amours - Ep. — 4. Thé - Epée - Pli. — 5. Eire - Ss - Chue. — 6. Non - Ere. — 7. Aie - Lin. — 8. Erne - Ci - Cite. — 9. Moi - Cane - Xer. — 10. Ed - Errata - Ti. — 11. Nenie - Ailée. — 12. Travailleurs.

SOLUTION DU PROBLEME N° 9
 Nous avons nous aussi notre film exotique dernier modèle. C'est **Le chant de l'exilé**, qui permet de voir et d'entendre Tino Rossi dans ses dernières créations. Tino Rossi n'a pas de chance. Après **Fièvres**, où l'on pouvait espérer voir le début d'une meilleure utilisation de ses moyens, en studio ce qui n'est pas dans une invraisemblable histoire d'exil qui se croit criminel sans l'être et dont la mesure où les sentiments des héros l'ont figure Pierre Leprohon.

Pauline Aubert

CLAVECINISTE

ET SON ENSEMBLE

QUAND on parle de musique avec Pauline Aubert, on éprouve la sensation curieuse d'être reporté à deux siècles, et plus, en arrière, et d'avoir devant soi une contemporaine de Mme de Maintenon ou de Couperin. Car Pauline Aubert vit pour son clavecin ; il semble qu'en lui soit limité son amour de l'art.

Il faut voir avec quelle tendresse ses doigts légers errent sur les deux claviers, tandis que ses pieds jouent sur les nombreuses pédales de l'instrument une gigue constante et que des accords légers s'envolent au gré de sa fantaisie lorsqu'elle improvise. On la voit, par l'imagination, en robe à paniers ou perruque poudrée, faisant danser quelque menuet ou accompagnant l'une de ces romances naïves et charmantes du XVIII^e. C'est une évocation.

— D'où vous vient, lui demandons-nous, votre passion pour cet instrument vieillot qui, dans notre ignorance, nous paraît inférieur au grand piano qui lui a succédé ?

— Instrument vieillot ! (Ici, Pauline Aubert s'émue.) Mais, cher monsieur, le clavecin n'est pas une fantaisie. Il est la base de la musique instrumentale, qui a découlé de lui. Il est capable d'exprimer des sentiments, des plus nobles aux plus tendres. Il n'est pas le traducteur mièvre qu'on croit, il sait traduire profondément toutes les inspirations.

« C'est pour cela que je l'aime depuis que mes études avec Jean Hure ont pris fin, c'est pour cela que je me suis consacrée à lui, pour cela que je recherche toute cette vieille musique qui remonte aussi loin que le temps d'Élisabeth d'Angleterre, car, à cette époque, le clavecin était déjà en honneur.

« Le clavecin, monsieur, suffirait à consacrer Couperin si son œuvre totale n'avait pas faite de lui, à mes oreilles, le plus grand musicien français. La musique écrite pour lui se rattache à l'histoire. J'ai retrouvé des pièces écrites pour des personnalités dont les noms évoquent des souvenirs bien romanesques. N'en ai-je pas trouvé dédiées à Ninon de Lenclos, la belle des belles, et bien d'autres, généralement à des femmes, à Mme de Pompadour. Ecoutez-le et fermez les yeux. Vous verrez défiler toute une époque au cours de laquelle on aimait l'art.

— Mais le clavecin doit être accompagné par d'autres instruments ?

— Pas obligatoirement ! Il se suffit à lui-même. Cependant, il est avantageusement employé dans des ensembles, surtout par des instruments qui sont ses contemporains. C'est ainsi que j'ai été amenée à en constituer un, dans lequel, Argéo Andolfi joue le « pardessus de viole », Jean Duc, la « viole d'amour », Louis Ruyssen la « basse de viole », qu'on appelait en Italie viola de gamba, viole de jambe, ancêtre du violoncelle. Lucien Lavaillette est le flûtiste et Baudot le hautboïste.

« Ecoutez-nous un jour. Vous y trouverez plaisir et joie. C'est profond et c'est charmant.

— Le clavecin compte-t-il de nombreux adeptes ?

— Ils ne sont pas très nombreux en France, peut-être parce que les clavecins sont rares et coûteux. Soixante-dix mille francs est un prix normal. Mais en Hollande, par exemple, on compte à Amsterdam une classe de clavecin au Conservatoire. J'en ai d'ailleurs été l'instigatrice. L'espère bien en avoir une à Paris. Ce serait la réalisation d'un de mes rêves...

EMISSION LE 28 juin, à 22 h. 15.

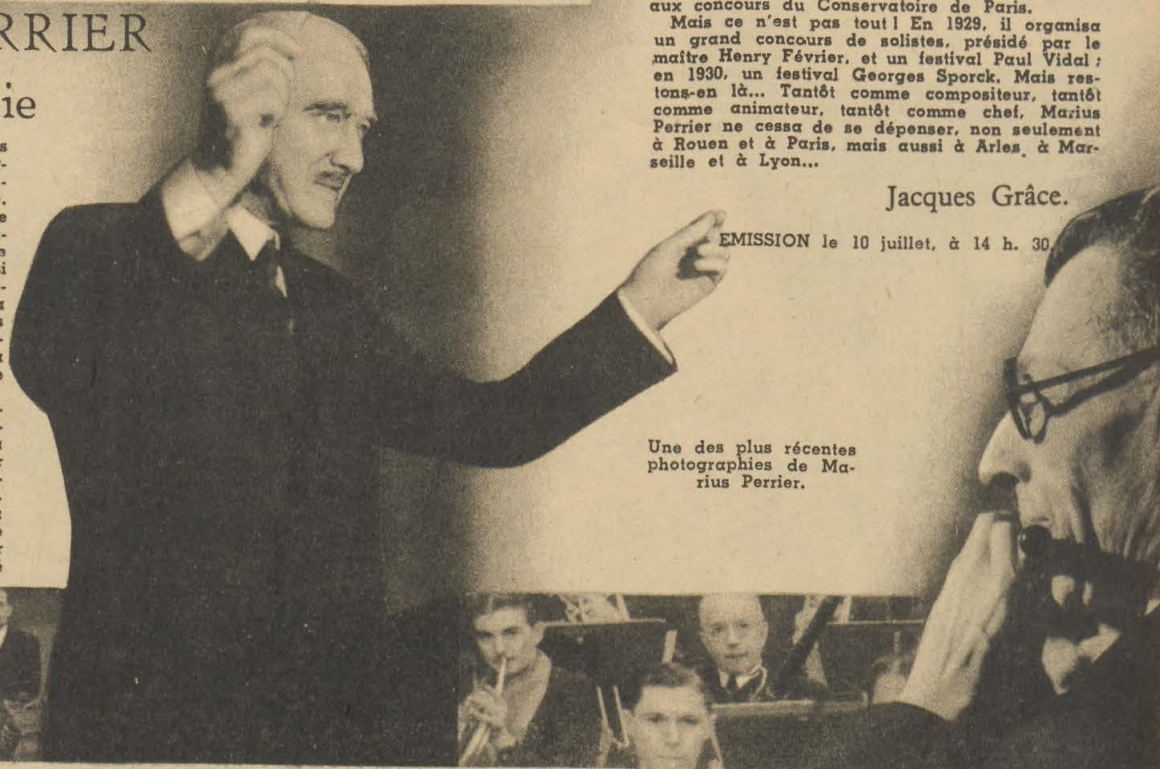
Jacques Tilly.

MARIUS PERRIER

et son Harmonie

QUAND il sort du studio, après une émission, M. Marius Perrier est pareil à l'athlète essoufflé par une longue course. Il a tant donné de son cœur et de ses forces qu'il est là, haletant, exténué, et c'est d'une cruauté à nulle autre pareille que d'ajouter à une si grande fatigue. Mais M. Marius Perrier, qui est un sage, ne vient à la grande ville que pour diriger ses concerts et il nous faut bien, au risque de l'importuner, profiter de la seule occasion qui nous soit offerte de le joindre.

C'est au Conservatoire de Versailles que Marius Perrier fit ses premières études musicales, et c'est là qu'il rencontra M. Munio, le futur administrateur de son harmonie, premier Prix de trombone au Conservatoire de Paris et ancien soliste de la musique de la Garde Républicaine et de l'O.S.P. Il obtint un premier prix de violon et, après avoir étudié



Une des plus récentes photographies de Marius Perrier.

(Photo Radio-Paris-Baerlhé.)

l'harmonie et le contrepoint avec Paul Fauchet, la fugue avec Noël Gallon et la composition avec Paul Vidal, il entra au Conservatoire de Paris dans les classes de clarinette de Rose et Turban. Tour à tour, sous-chef de musique au 42^e d'Infanterie, à Belfort, chef au 113^e à Blois et, après la guerre de 1914, au 131^e à Orléans et au 31^e à Paris, il se présenta, avec vingt-neuf autres candidats, au concours de la Garde Républicaine, et fut classé parmi les cinq concurrents adm's à participer à l'épreuve finale de direction. Il fut ensuite nommé directeur du Conservatoire de Rouen et chef de la musique municipale de cette ville.

L'harmonie de Marius Perrier, que les auditeurs de Radio-Paris, depuis plus d'un an, entendent tous les quinze jours, comporte soixante instrumentistes, dont quarante-cinq premiers prix du Conservatoire. Citons, parmi les solistes : Masson, flûte ; Hérissé, petite flûte ; Baudot, hautbois ; Linger, petite clarinette ; Pierre Leleuvre, clarinette ; Mule, professeur de saxophone au Conservatoire ; Deffayet, saxo-alto ; Laglenne, saxo ténor ; Carlin, basson ; Adriano, trompette ; Maire, cor ; Devemy, professeur de cor au Conservatoire ; Vandembrouck, cor ; Tudesq, trombone ; Brullebeaux, bugle ; Perret, alto ; Nys, baryton ; Mouche, basse ; Hardy et Simonot, contrebasses ; Passerone, timbales etc.

Tels sont les collaborateurs de Marius Perrier. Si l'on ajoute que le chef de l'harmonie dirige toujours le Conservatoire de Rouen, lequel compte trois cents élèves, et la musique municipale, on aura, de son activité, brossé un tableau succinct, mais édifiant et... incomplet ! Car Marius Perrier, membre, par surcroît, du jury des Concerts du Conservatoire de Paris, a composé, comme bien on pense, des œuvres nombreuses et brillantes, telles que « Rêverie », pour violon et orchestre ; « Danse triste », pour piano ; des mélodies ; « Belle fille qui passez », « Carillons », « Chant de Mort », et « Cygnes » et « Le Croisé » qui furent exécutés en 1934, à Paris, par l'Association des Concerts Lamoureux, avec le concours de la cantatrice Marthe Nespoulous ; une cantate populaire, « Gloire à Jehanne », exécutée à Rouen sur la place du Vieux-Marché, par M. Ezanne, de l'Opéra, et huit cents enfants des écoles, accompagnés par la musique de la Flotte de Brest et la musique municipale ; « L'hymne à Boël-dieu », pour soprano et chœurs ; les marches du 113^e R. I. et de la 125^e division ; « La Marche de Fête », « Normandie », « Gloire à nos morts », et le « Thème varié et presto » pour clarinette, que la Garde a inscrit à son répertoire.

En 1941, Marius Perrier a composé le « Prélude et Allégo » pour cornet, œuvre imposée aux concours du Conservatoire de Paris.

Mais ce n'est pas tout ! En 1929, il organisa un grand concours de solistes, présidé par le maître Henry Février, et un festival Paul Vidal ; en 1930, un festival Georges Spork. Mais restons-en là... Tantôt comme compositeur, tantôt comme animateur, tantôt comme chef, Marius Perrier ne cessa de se dépenser, non seulement à Rouen et à Paris, mais aussi à Arles, à Marseille et à Lyon...

Jacques Grâce.

EMISSION le 10 juillet, à 14 h. 30.

Les s'en laisseront vite, songea-t-elle.

Ce qui lui parut bien regrettable pour l'aide de camp. Il était aussi sympathique que son chef était insignifiant. C'était un homme grand et blond, aux yeux clairs, au visage ouvert, qui ne devait guère dépasser vingt-cinq ans. A cette époque, on gagnait vite ses galons. Autant la tenue du général était négligée, autant celle de l'officier d'ordonnance était soignée. Clarisse reconnut que la main qu'il posait sur le pommeau de son sabre était d'un ferme dessin. Vraiment, s'il y avait eu quelque justice en ce monde, les rôles eussent été — au jugement de Clarisse — renversés. Marcus Godefroy aurait commandé en chef, et Buonaparte aurait fait un passable subalterne...

Mais ce n'était pas avec de telles réflexions qu'elle avancerait sa tapisserie. Elle regagna donc sa chambre, et son métier. Elle n'avait pas trouvé la fameuse laine marron. Tant pis.

Jamais le point de croix n'a semblé aussi compliqué à Clarisse. Elle est obligée, par instants, de défaire ce qu'elle a exécuté avec tant de peine. Et les couleurs dansent devant ses yeux.

Pourquoi ? Qu'on ne croie pas, surtout, qu'elle pense à ce chat maigre de Buonaparte. Elle le laisse à sa place, qu'elle juge médiocre. S'il n'était pas venu, ce ne serait pas devant une tapisserie insipide qu'elle se trouverait en ce moment, mais devant une harpe. C'est la faute de cet aventurier corse si Laurent Dorincourt a trouvé un prétexte pour ne pas venir cet après-midi. Parbleu, il ne veut pas risquer de se trouver face à face avec le vainqueur de Vendémiaire, et il a bien raison. Il n'empêche que Clarisse, à cause de lui, est privée de sa leçon.

Pour comble de malheur, Clarisse a renversé sa corbeille d'écheveaux. Les voilà tous confondus !

Quand la porte s'ouvre, elle ne l'entend même pas, tant elle est appliquée dans son rangement. Elle reste à quatre pattes, au milieu de ses laines éparées. Et il faut qu'Hortense la touche à l'épaule pour qu'elle aperçoive de sa présence.

— Viens, viens vite, ma petite Clarisse. Le général Buonaparte est un homme extraordinaire.

— Je n'en doute pas, répond la créole. Je lui accorde de confiance tous les mérites, mais je te laisse le soin de me les décrire ! Voilà bien des complications pour l'esprit juvénile d'Hortense.

— Figure-toi que le général lit à merveille dans les lignes de la main. Il m'a prédit que je serai reine et mère d'un empereur, qu'Eugène sera chef d'armée; en ce moment, il dit la bonne aventure à maman. Mais je les ai quittés pour te prévenir, il faut que tu profites d'une telle aubaine.

— Merci de ta bonne intention, mais... Hortense, de plus en plus désappointée de cet accueil inattendu, usa d'un autre argument :

— C'est mère qui demande que tu descendes au salon. Elle a déjà parlé de toi au général Buonaparte, et il est impatient de connaître celle qu'il nomme « l'oiseau des îles ».

Comment résister au désir de la marraine ? Clarisse ne put faire autrement que de laisser là ses laines éparées, et de suivre sa sœur adoptive. Mais sans aucun enthousiasme. Pour comble de malheur, elle avait une robe qu'elle n'aimait point.

Quand elle arriva dans le boudoir en rotonde, ce fut pour apercevoir Joséphine de Beauharnais, assise avec cette grâce non-



La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL. Illustrations de H. FOURNIER.

chalante qui n'appartenait qu'à elle, sur un sofa. Le damas d'or faisait ressortir sa beauté brune, et jamais elle n'avait paru aussi charmante — et le sachant. Après d'elle, que comptait le petit général qui parlait très vite, en « avalant » ses fins de phrases ; Eugène, debout aux côtés de sa mère, n'avait d'yeux que pour le visiteur. Assis à quelque distance, discrètement, l'officier d'ordonnance paraissait trouver le temps long.

Aussi fut-il le premier à apercevoir les deux jeunes filles. Hortense l'avait amusé, tout à l'heure, avec ses réflexions naïves. Ce n'était encore qu'un enfant. Au contraire, la grâce languide de Clarisse lui fit tout de suite une vive impression. D'autant plus que la pauvrette paraissait mortellement triste, ou effrayée. Leurs regards se croisèrent. Marcus Godefroy fit à la jeune fille un signe discret de bienvenue et d'encouragement.

Elle regardait Buonaparte. Vu de près, il lui déplaisait plus encore que du haut de l'escalier. Il avait le teint jaune et une mèche de cheveux, d'un noir de corbeau, lui barrait le front. Et comme il était peu soigné ! Ses épaulettes étaient accrochées de travers, ses poignets s'effilochoient.

Clarisse esquissa une révérence. Le bruit léger de l'étoffe froissée fit retourner Buonaparte. Il posa son regard sur la nouvelle venue. Clarisse trébucha. Positivement, elle avait ressenti un choc. Jamais elle n'avait vu, dans les yeux d'un homme, une telle lueur. C'était un véritable pouvoir de fasci-

nation qui émanait de lui. Dès qu'on subissait son regard, on oubliait son uniforme rapiécé, son corps dégingandé, sa voix désagréable. Quiconque l'avait rencontré une seule fois ne pouvait plus, du reste de sa vie, l'oublier.

Clarisse était tellement troublée qu'elle entendit, comme dans un brouillard, les paroles, au reste fort aimables, du général :

— Voici donc l'oiseau fragile que la tempête a chassé de son île natale.

Figée, la petite créole ne répondit pas. Elle baissa obstinément la tête pour échapper à ce regard. Joséphine eut un geste d'impatience.

— Excusez-la, général, intervint-elle. Elle n'est pas encore tout à fait habituée à notre existence parisienne.

— Mais sous votre tutelle, madame, elle ne tardera pas à être une jeune fille accomplie. J'en suis sûr.

Clarisse rougit. Oh ! comme elle le détestait, à ce moment, cet homme, cet intrus, qui l'avait d'abord privée de la présence de Laurent Dorincourt, qui, ensuite, la traitait avec condescendance. Mais surtout, elle ne lui pardonnait pas de l'avoir fasciné, même un instant.

Elle avait sa revanche à prendre. Elle se lança dans la bagarre avec cette audace qui n'appartient qu'aux timides déchainés :

— Il paraît qu'on espère de moi de grandes révélations sur son avenir ? Un avenir qui ne peut être que radieux quand on est aussi gracieuse...

— Je suis venue à la demande de ma marraine, dit à mi-voix Clarisse.

Mais Buonaparte n'écoutait pas. A cette époque, il prenait très au sérieux ses connaissances chiromanciques, qu'il tenait d'une vieille servante de Mme Letitia, sa mère. Aussi avait-il pris dans la sienne la petite main blanche et potelée de Clarisse. Il la regardait avec une attention soutenue.

— Comme on est nerveuse, cette menotte tremble. Aurait-on peur de moi ?

De se voir si bien devinée porta au comble l'exaspération de Clarisse.

Du doigt, le général suivait les lignes enchevêtrées comme il eût préparé un plan de bataille sur une carte géographique.

— Un grand malheur s'est abattu récemment sur vous, mademoiselle. Une mort subite d'un être cher, auquel vous ne cessez de penser.

Ah ! ça ! la belle prédiction ! Il ne faisait que de répéter ce que Joséphine lui avait sûrement appris quelques minutes plus tôt. Moquait-il ? Une petite voix sifflante lui répondit :

— Mon père, le vicomte de Nanteuil, a été, en effet, victime d'une tornade. A croire qu'un destin maudit conduit, à notre époque, les gentilshommes à la mort violente. Ou bien, ils sont tués par les éléments déchainés, ou par les hommes déchainés. Ils ont à choisir, croirait-on, entre la mousson et M. de Robespierre.

Ah ! ça ! Clarisse devenait-elle folle ? Que signifiait ce ton agressif, ces paroles lourdes de sous-entendus ? Elle qui ne se mêlait jamais de politique, cette allusion à Robespierre ? Discrètement, Joséphine mit son pied sur le sien. Mais Clarisse était dans un tel état d'exaltation qu'elle ne s'en aperçut même pas. Toutes les médisances accumulées par Dorincourt sur Buonaparte lui remontaient à la mémoire et l'étouffaient.

Il faut reconnaître que le général, tout à son examen, n'avait pas fait attention à cette sortie. Les relations qu'on lui avait prêtées avec Robespierre n'étaient qu'une calomnie de ses ennemis.

(A suivre.)



Ma Capitale

250^e

NOUVEAUTÉS

Jean TISSIER
et Germaine LAUGIER

L'AMANT DE BORNEO

Comédie en 3 actes et 4 tableaux
de Roger Ferdinand et José Germain

avec GERMAIN CHAMPELL

BOUFFES PARISIENS

ELVIRE POPESCO
DANS SON IMMENSE SUCCÈS

**MA COUSINE
DE VARSOVIE**

de Louis VERNEUIL

CRISTOBAL

50^e

Cie d'Art Dramatique

MONTPARNASSE - GASTON BATY

ATHÉNÉE

LE GRAND SUCCÈS DE COMÉDIE
DE LA SAISON

**LA PART
DU FEU**

de Louis DUCREUX

HÉBERTOT
LE VIOL
DE

LUCRÈCE

D'André OBEY

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.) Dim. 15 h.

APOLLO

Tous les soirs 20 h. (sauf merccr.)
Matinées dimanche et fêtes 15 h.

LA DAME DE MINUIT
Comédie de Jean de Létra

THÉÂTRE LANCRY

Nord 06-84 Métro République

LA FONTAINE AUX SAINTS

de J.-M. SYNGE

et « JOFROI » de J.-P. Grenier
d'après Jean GIONO

PARADISE

16, rue Fontaine (Tri. 06-37)

LA REVUE

Nouvelle version

Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

LES ARTS DU FEU

UNE exposition groupe actuellement, dans le centre de Paris, quelques grands céramistes.

Que doit-on le plus admirer ? Le talent de ces créateurs, qui se renouvellent sans cesse, tout en respectant des traditions millénaires, ou leur ténacité à faire de telles œuvres malgré les difficultés du moment. Car tout est angoissant problème pour eux, en 1943, depuis le chauffage des fours jusqu'à la fabrication des pâtes.

On ne peut faire autrement que d'évoquer Bernard Palissy. On se demande si les Lenoble, les Jean Bernard ont dû brûler leurs meubles pour cuire leurs vases.

Ils sont un peu sorciers, ces hommes qui ont su domestiquer la flamme. Et c'est le plus ancien des arts appliqués dont ils sont les mainteneurs. Déjà en Chine, sous les Hégémons, en Crète sous le roi Minos on faisait des pots magnifiques, dont certains sont parvenus intacts jusqu'à nous. Il s'agit moins pour les céramistes de maintenant de créer du nouveau que d'adapter les aspirations de notre époque à des méthodes empiriques qui datent des premiers âges de la civilisation.

Il y a bien des recettes, des tours de main. Mais rien ne compense une certaine intuition, un amour entre le feu et le génie humain. Des profanes diront que la chance joue pour la réussite des glaciés, pour la transparence de certaines pâtes. Je crois plutôt (et les vrais céramistes ne me contrediront pas), qu'il y a, dans ces plus belles réussites, un triomphe de la passion.

Gavarni.

LES EDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES décerneront, fin octobre, un prix littéraire de 25.000 francs destiné au meilleur roman pour les enfants. Les manuscrits doivent être déposés 13, rue des Saints-Pères, avant le 15 octobre. Le jury sera composé de MM. Funck-Brentano, Jean de la Varende et René Héron de Villefosse.

THÉÂTRE DE L'AVENUE

5, RUE DU COLISÉE

5 Vedettes

Suzy PRIM

René DARY

Michelle LAHAYE

Louis SALOU

Georges GREY

jouent

LA VISITEUSE

Pièce en 3 actes de STEVE PASSEUR

Soirée à 19 h. 45 (sauf lundi)

DIMANCHE MAT. 15 H.

La Majesté

Chez Ledoyen

**CHARPINI
BRANCATO**

Dîners 20 h. ANJ. 47-82

MARIGNY

énorme succès pour

DÉDÉ

opérette d'A. Willemetz et Christiné

Soir. 20 h. sf. merccr. Mat. dim. 15 h.

THÉÂTRE des MATHURINS

Marcel Herrand & Jean Marchat

Tous les soirs

20 h.

sauf lundis

Matinées

Dim. 15 h.

DERNIÈRES

SOLNESS le

Constructeur

A L'ATELIER

DERNIÈRES

L'HONORABLE

MONSIEUR PEPYS.

MOGADOR

LE ROMANTIQUE

CHEF D'ŒUVRE DE

L'Opérette Française

VERONIQUE



FOLIES BERGÈRE
L'AREVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

THÉÂTRE DES CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR
COMÉDIE MUSICALE

Dimanche et fêtes matinée à 15 heures

Tous les soirs (sauf jeudi) à 20 heures

Location téléph. Opéra 70-20

GRAND-GUIGNOL

CAUCHEMAR

Drame de R. FAUCHOIS

MAMAN, comédie de C. ORVAL

LUNE ROUSSE, com. de MOUEZY-ÉON

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf merccr.)

Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.



PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris

n'avait pas autant ri

LUNA-PARK

LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE

de 11 h. 30 à 22 h. 30

ENTRÉE GÉNÉRALE 4 fr.

SON MUSIC-HALL

★★ CIRQUE D'HIVER★★
★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE★
★ ROBIN DES BOIS★
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendred!)★
★ Matinées Jeud. Samedi, 15 h.★
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h.★
★ M^o République - Oberkampf - S^e Sébastien ★★

A.B.C.
En raison de son triomphal succès

EDITH PIAF

reste p. 2 semaines encore à l'A.B.C.

avec

un PROGRAMME de VARIÉTÉS

ENTIÈREMENT NOUVEAU

MEDRANO

Le Cirque de Paris

Pour sa rentrée

**DJANGO
REINHARDT**

et le QUINTETTE

du HOT-CLUB DE FRANCE

12 ATTRACTIONS

l'ÉTOILE

le MUSIC-HALL de PARIS

CHARPINI et BRANCATO

avec programme « doit »

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

Au JARDIN des NOUVEAUTÉS

QU'il est loin le temps où, boulevard de Belleville, au « Concert des Trois Lions », Maurice Chevalier faisait ses débuts aux côtés de Georget et de Delpierre!... Que de chemin parcouru! Et le disque nous permet d'en mesurer les étapes; de *Valentine à La chanson du maçon*, de *Dites-moi ma mère à Notre espoir*; le dernier supplément de la maison Pathé-Marconi, nous offre l'intégralité du dernier tour de chant de Maurice dans la revue du Casino de Paris: *Pour toi Paris*. Une chose très amusante à observer, c'est qu'à chaque nouveau tour de Chevalier, on a toujours tendance à déprécier ses actuelles chansons aux dépens des anciennes. Quelques mois passent, et l'on s'aperçoit que le flair de notre fantaisiste national ne le trompe jamais et qu'il découvre à chaque fois quelque succès durable. Avec lui, une chanson devient une petite comédie, dont chaque couplet est un acte, et comme Chevalier maintenant est devenu son propre parolier, on pouvait craindre que son sens critique s'émousse et ne l'entraîne vers des erreurs regrettables. Eh! bien non, les jaloux peuvent en prendre leur parti, les derniers disques de Maurice iront rejoindre les autres dans le rayon des clairs et francs succès. *La Marche de Ménilmontant* sur une musique alerte de Borel-Clerc est l'excellente chanson-typé où l'artiste peut déployer son entrain et son abattage. Par contraste, *C'était un chanteur de charme* nous le montre parodiste, gentiment ironique et le tableau brossé à petites touches ne manque pas de saveur. Même dégagée du prestige de la scène, la *Polka des barbous* conserve une éfarante drôlerie; on est obligé de rire et la partie est gagnée. Pour *Loulou*, c'est plus difficile; le sujet est scabreux, avec un autre il choquerait, mais Chevalier fait passer la pilule dans un sourire. Son métier atteint une telle perfection qu'une chanson somme toute banale comme *Pour toi Paris*, prend un relief imprévu, et cependant, que nous avons entendu de chansonnettes sur ce même thème: Paris!... *A Barcelone* est vraiment drôle, avec son refrain en pseudo-espagnol. Et *C'est une petite môme*, dont la musique est d'Henri Betti, comme toutes les autres, nous rappelle le sourire et la gouaille sympathique de l'homme à l'éternel canotier. Nous attendons prochainement *C'est comme ça* et la *Symphonie des semelles de bois*, qui compléteront le résumé disque d'un tour de chant inimitable.

Voyons maintenant quelques nouveautés enregistrées très attachantes et que jusqu'à présent je n'ai pu vous signaler. Tout d'abord, deux bons disques de Lina Margy qui s'affirme de plus en plus comme une des meilleures interprètes de la chanson, pouvant aborder avec un égal bonheur les genres les plus différents. Avec *Le petit hôtel* de Jean Tranchant, Lina Margy tient une excellente chanson poétique, un peu étrange, mais qui laisse une saveur extraordinaire. Evidemment, *Le petit hôtel* n'est pas une de ces rengaines que l'on retient tout de suite; c'est pourquoi une telle chanson classe ceux qui la chantent. Au verso, toujours de Jean Tranchant, *Y'a plus d'un chemin*, d'une veine plus large et d'une inspiration généreuse. *Rue du Calvaire*, de Vêtheuil et Rouzaud, est une valse populaire aux accents singuliers mais qui peut atteindre le cœur de ceux qui l'entendent et fournir un pendant à la déjà célèbre *Rue de notre amour*. Au dos, *J'ai tout gardé pour toi*, de J. Hess et M. Vandair, est une chanson bien faite qui plaît tout de suite et que Lina Margy interprète avec une conviction communicative.

Pour terminer, laissez-moi vous parler d'un enregistrement attendrissant de Jean Suscinio et ses Matelots: *L'Angelus de la Mer*. Au temps du disque à saphir, cette version de la mélodie de G. Goublier aurait fait flores. L'arrangement vocal est habile, bien dans le style de cette « marine », et l'on y entend une voix de ténor généreuse. Somme toute, nous avons peut-être plus vieilli que la chanson, et bien des cœurs sensibles feront tourner sur leur phono *L'Angelus de la Mer*, qui finit par rejoindre une sorte de folklore spécial qui commence à Pierre Dupont et trouve son point final avec Théodore Botrel.

Pierre Hiégel.



JEANNE MANET
C'ÉTAIT UNE HISTOIRE D'AMOUR
disque "Polydor"

Un seul amour
TATYCE MELODIE
ROGER VAYSSE
WILLYS LAGARDE
JOSÉ SEITTS

STUDIO MARCEL LABBÉ
ROGER VAYSSE
28, bd Poissonnière
PARIS

J'AI ATTENDU D'AIMER
ROGER VAYSSE
GASTON CLARET
ANNE CHAPPELLE

EVOCATION
JEAN SORBIER

Éditions Musicales
"LES ÉPIS"
14, boul. des Filles-du-Calvaire
PARIS

VON DISCAU, UNE FLEUR, UNE FEUILLE
JEAN SORBIER

IL EST PARTI...
JANE CHACUN

ÉDITIONS DAVERDAIN
50, fbg Saint-Denis
PARIS

1er ALBUM SWING
JEAN SALIM BENE

"ONDIA"
ÉDITIONS M. CAMIA
14, r. de l'Ecliquier
PARIS

AU CŒUR DU VIEUX PARIS
DE CHEVALIER

ÉDITIONS REX
33, rue de Navarin
PARIS

NOTRE AMOUR NOUS TIEN COMPAGNE
ORNETTA LAJON

ÉDITIONS E. ROBERT-TREBOR
28, r. de l'Ecliquier
PARIS
PROvence 45-31

Valse des Baisers
REDA CAIRE

SWING SWING MADAME
REDA CAIRE

CHANSON GITANE
CARTACALHA
VIVIANE ROMANCE

PARIS - CHOUDENS
ÉDITEUR
95, r. du fbg St-Honoré
et 38, rue Jean-Mermoz

LA MORENA
ROSE AVRIL

JEAN VAISSADE
et CHANTY
ÉDITEURS
19, r. de l'Ecliquier
PARIS

ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS

joies..

RAYMOND LEGRAND
ÉDITIONS JOUBERT

YA DU RÊVE

IRÈNE DE TRÉBERT
ÉDITIONS JOUBERT, 25, rue d'Hauteville, PARIS

LE RAT DES VILLES
ET LE RAT DES CHAMPS

RAYMOND LEGRAND
ÉDITIONS JOUBERT

LA SAISON DES AMOURS

RAYMOND LEGRAND
les éditions a. b. c.

C'EST LE PRINTEMPS
SUR LA BUTTE

ANNETTE LAJON
les éditions a. b. c.

YVONNE LEGEAY
PRÉSENTE
AUX ÉDITIONS
A. B. C.
28, Pl. St-Georges
PARIS

C'EST PAS AIMER

ANDRÉ CLAVEAU
les éditions a. b. c.

Au Jardin des Fontaines

La Romance de la rue

ÉDITIONS « MICRO »
14, r. Washington
PARIS

ESPERÈ
FOU D'AMOUR

ANDRÉ
LES ÉDITIONS MUSICALES DU VER LUISANT
PRODUCTIONS COOMI-JULSAM

LE PARADIS
DES AMOUREUX

HENRY GARAT
FOU D'AMOUR
LES ÉDITIONS MUSICALES DU VER LUISANT
PRODUCTIONS COOMI-JULSAM

Les Éditions Réunies :
VER LUISANT
CODINI JULSAM
95, rue La Boétie
PARIS

FOU D'AMOUR

HENRY GARAT
FOU D'AMOUR
LES ÉDITIONS MUSICALES DU VER LUISANT
PRODUCTIONS COOMI-JULSAM

MAM'ZELLE NICOLE

ÉDITIONS LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

Elle et lui

RAYMOND LEGRAND

MARCHE
ROSE

JACQUES PILLS
PHILIPPE FOUGERES
LES ÉDITIONS PHILIPPE FOUGERES
48, rue de Ponthieu
PARIS

Bolero

LEO MARJANE
PHILIPPE FOUGERES

Le ciel est gris

ÉDITIONS LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

RECUEIL DES DERNIERS
GRANDS SUCCÈS DE
TINO ROSSI

L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
27, Bd Beaumarchais
PARIS

LE VAGABOND FLEURI

TINO ROSSI
L'ÉDITION DES SUCCÈS
PAUL BEUSCHER

C'était
une histoire d'amour

EDITH PIAF
LEO MARJANE
YVON JEAN CLAUDE
PAUL BEUSCHER

VOYAGE
DANS
LA LUNE

REDA CAY
ROYALTY

Perrette

RAYMOND LEGRAND
ROYALTY

RIEN
QU'UN
BAISER

ROYALTY

« ROYALTY »
ÉDITIONS
MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS